LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 15 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 12 JUILLET 1972 15¢



CHEZ-NOUS



(de gauche à droite) M. Laurent Desjardins, M. Paul Marion, Mgr Raymond Roy et M. Henri Ste-Marie participent à la cérémonie du premier coup de bêche inaugurant les travaux de construction du nouveau foyer "CHEZ NOUS", qui sera construit sur l'avenue Cathédrale. (voir page 2)

FÊTE MGR ROY

page 3

Voyages-échanges

page 2

CAHIER SPÉCIAL

LA NOUVELLE CATHÉDRALE

brasse et cuit...



Hubert Pantel

Bravo! Il est temps de dire bravo à André Gagnon et compagnie qui ont présenté un programme unilingue en français à Ottawa à l'occasion de la Fête du Canada. La réaction des anglais était drôle à entendre: "Un outrage! Et nos droits linguistiques? Et le bilinguisme? " Plus ça change, plus c'est pareil. Ces points d'interrogation constitutionnels ne sont pas nouveaux, mais ce n'est pas souvent qu'ils sont posés en anglais... Et dans toute cette histoire, Trudeau continue à faire le pitre. D'autre part, il se dit très vexé du fait que le caractère bilingue du Canada n'avait pas été respecté, et que Gérard Pelletier se verrait sans doute attribué un autre portefeuille suite aux prochaines élections. Voilà une réaction propre à satisfaire les anglais. Mais d'autre part, quelques jours plus tard, ce même Trudeau vante ce même Pelletier, faisant la louange de l'excellent travail que ce dernier accomplit au Secrétariat d'Etat. Belle façon cette fois-ci de plaire aux canadiens-français... Que fera Trudeau à ce sujet en fin de compte, sauf d'en parler?

Les canadiens ont vraiment le goût des voyages. Devant le nombre croissant des touristes, le Bureau des passeports du Canada a prédit qu'un Canadien sur 12 détiendra un passeport lorsque s'achèvera l'année 1972. Le nombre de passeports émis augmente en moyenne de 10 pour cent par an.

Plus ça change, plus c'est pareil. Faites un petit recul dans le temps et vous vous souviendrez du temps où Félix Leclerc se faisait connaître en France comme "Le Canadien". Il chantait, vêtu à l'Indienne, genre trappeur ou coureur des bois, d'où un style différent et original. Maintenant, Ginette Ravel se fait connaître en France sous le nom de "L'Indienne". On peut être aussi une façon intelligente d'utiliser un "précédent".

Vous êtes intéressés à la culture française, au théâtre français au Manitoba? Apportez donc vos suggestions à la réunion annuelle du Cercle Molière qui aura lieu le jeudi 13 juillet à 20h00, au Centre Culturel. On fera alors le bilan de l'année et on discutera de l'avenir du Cercle. Sont invités à cette réunion les membres en particulier et le public en général.

A en juger d'après leur performance contre Montréal et Toronto, je puis affirmer que les Blue Bombers de Winnipeg connaîtront une autre grande saison de football... Ayant un pour et contre de 57 et 24 points respectivement après ces deux parties hors-saison, les Bombers font encore une fois preuve de leur pouvoir à l'offensive. Les amateurs du football se souviendront que l'année dernière, ce fut l'équipe des Bombers qui avait accumulé le plus de points durant la saison régulière... Il est intéressant de noter que le corps défensif des Bombers a aussi connu ses moments de gloire durant ces deux rencontres, n'allouant que 12 points en moyenne. Quant à ceux qui prétendent que les parties hors-saison veulent rien dire, je leur rappelle que Winnipeg affrontera Calgary (les gagnants de la Coupe Grise 1971) durant ses deux premières parties de la saison régulière. On se souviendra que Calgary, en plus de gagner la coupe, avait la meilleure défensive de toute la ligue l'année dernière. Les Bombers ont donc intérêt à être en parfaite forme pour ce premier affront de la saison.

●

FOYER "CHEZ-NOUS"

par Hubert Pantel

C'est le mardi 4 juillet qu'avait lieu la cérémonie de la première pelletée de terre marquant l'inauguration du Foyer "Chez nous" qui sera construit sur la rue Cathédrale, en face de la nouvelle cathédrale de St-Boniface.

Le coût total de la construction de cet édifice de neuf étages s'élève à $1,036,809. Le coût de construction est accepté à 90% par la Corporation d'hypothèque et de logement, et à 10% par la Corporation de l'expansion du Manitoba.

Le terrain sur lequel l'édifice sera érigé est un don d'une part de la ville de St-Boniface et d'autre part des Soeurs Oblates. Chez Nous Incorporé a reçu d'autres dons (pécuniaires) généreux; notons en particulier $15,000 de la ville de Saint-Boniface, $21,000 du public et de diverses organisations de cette ville, et $1,000 de la part du Cercle Ouvrier. Ces dons seront utilisés pour gérer le Centre de loisirs (pour résidents et gens de la région). Tout le premier étage de cet édifice de neuf étages sera consacré à ce centre de loisirs. Ce centre sera administré conjointement par "Chez Nous Incorporé" et par le Club Kiwanis.

Parmi les dignitaires et invités d'honneur aux cérémonies d'inauguration mardi dernier, on note la présence de M. Paul Marion, maire suppléant de la ville de Winnipeg, M. Laurent Desjardins, ministre du tourisme, des loisirs et des affaires culturelles, M. Napoléon Boily, président de "Chez Nous Incorporé", la Rév. Soeur Jeanne Boucher, supérieure générale des Missionnaires Oblates, M. Denis Lussier, architecte, M. Georges Hébert, président du Club Kiwanis, M. Henri Daudet directeur d'achats de la Corporation de l'expansion du Manitoba, ainsi que Mgr Raymond Roy et Mgr Antoine Hacault de la paroisse cathédrale.



Des sourires, signe de satisfaction de cette inauguration.

La cérémonie de la première pelletée de terre fut accomplie simultanément par Mgr Roy, M. Marion, M. Desjardins et M. Ste-Marie qui représentait les gens du 3e âge.

Le nom "Chez Nous" a été choisi pour refléter la chaleur accueillante et familiale d'un foyer canadien-français.

DE ST-BONIFACE À SEPT-ÎLES

par Hubert Pantel

Le jeudi 6 juillet, vingt étudiants du Collège de St-Boniface quittaient Winnipeg avec destination Sept-Iles, Québec. C'est un voyage qui s'effectue dans le cadre des voyages-échanges subventionnés par le gouvernement fédéral.

Les vingt étudiants, accompagnés de deux monitrices, Soeur Granger et Soeur Guenette, sont tous des étudiants de la neuvième année au Collège de St-Boniface. Ils seront de retour le 12 juillet. Le groupe accueillera ensuite dans leurs foyers, un groupe de jeunes de Sept-Iles, au mois d'août.

Une subvention fédérale de $3,520 fut accordée à ce projet de voyage-échange pour défrayer les coûts du transport par avion.

Un deuxième groupe d'étudiants du Collège quittait lundi matin, encore dans les cadres du programme des voyages-échanges. Ces vingt étudiants, accompagnés de M. et Mme Henri Grégoire, se rendaient à Montréal.



Les 20 étudiants et 2 monitrices qui se dirigent vers Sept-Iles.

UNE ATTITUDE DÉCEVANTE

Les députés fédéraux sont coupables d'inconséquence à l'endroit du bilinguisme dans la fonction publique et de la Commission de la fonction publique et de son président, M. John Carson.

C'est du moins ce qu'en pensent les membres du Conseil de la vie française en Amérique, réunis en session annuelle à Québec. Au dire du président réélu, M. Florian Carrière, d'Ottawa, la population canadienne était en droit de s'attendre à ce que les membres de la Commission parlementaire de la fonction publique en particulier et en général tous les parlementaires de la Chambre des Communes adoptent une position cohérente et réaliste vis-à-vis le bilinguisme dans la fonction publique.

Selon les membres du Conseil de la vie française, il semble qu'on reproche à M. J. Carson d'avoir eu le courage d'appliquer dans la fonction publique les dispositions de la Loi sur les langues officielles votée par le Parlement du Canada... et surtout par les mêmes députés. L'on se souviendra que quelques députés fédéraux ont violemment attaqué la politique d'embauche dans la fonction publique lors de la récente parution du président Carson devant la Commission parlementaire de la fonction publique. Ces députés estimaient que cette politique d'embauche était injuste à l'égard des anglophones. Sauf quelques rares exceptions, les députés anglophones et francophones n'ont pas répondu à cette diatribe.

Le Conseil de la vie française,

75, rue d'Auteuil, Québec 4.

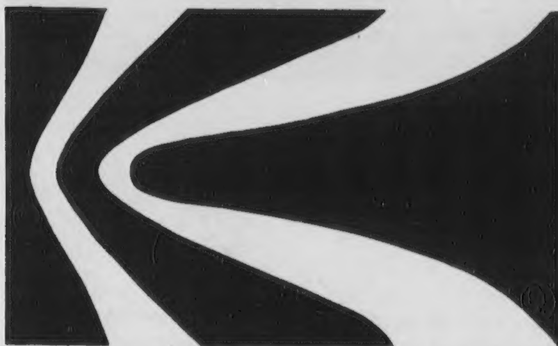
ARTISTES: FESTIVAL SUR RUE !

Un Festival d'Art sur les rues Main et Portage entre le 10 juillet et le 19 août, voilà une activité qui vous est présentée sous les auspices de l'association "Downtown Winnipeg". Les artistes intéressés peuvent dès maintenant réserver un endroit sur la rue. $1,200 sont offerts en prix.

La compétition est ouverte à tous. Le sujet de la peinture est libre, mais toutes les toiles doivent être enregistrées avant de commencer la peinture. Un artiste peut peindre un nombre indéterminé de peintures, mais seulement deux de ses toiles peuvent être inscrites dans chacune des deux compétitions.

Les buts de ce Festival sont nombreux. On veut d'abord encourager l'expression artistique à Winnipeg; on veut permettre au public de connaître les artistes et leurs oeuvres, ainsi que stimuler de l'intérêt dans cette section de la ville; le Festival sera une attraction touristique; le Festival permettra aux artistes de faire valoir leurs toiles, voire même les vendre. A cette fin, les artistes peuvent apporter de leurs toiles déjà faites, et en faire une exposition.

Pour plus de renseignements, signalez 943-5706.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

Mots à corriger

Forme fautive	Forme correcte
voyager sur un train	voyager dans un train
cédule	horaire
tour organisé	voyage organisé
pamphlet	brochure ou dépliant
embarquer ou débarquer (d'un train)	monter ou descendre (d'un train)
traverse	passage à niveau

LE CORDONNIER, LA MAYONNAISE ET LA CRAVATE

Que peuvent avoir en commun un cordonnier, une cravate et la mayonnaise? Tous les trois sont des mots qui ont un nom propre à l'origine. Le cordonnier était, au XIIIe siècle, le "cordoanier". Cet artisan fabriquait des chaussures en utilisant le cuir préparé à la façon de la ville de Cordoue. On a cru longtemps que le mot cordon était à l'origine de cordonnier. Il y a eu peut-être une petite influence de cordon, pour expliquer que cordoanier devint cordonnier. Nous savons maintenant que cordoanier vint de Cordoue, ville prospère d'Espagne.

C'est aussi une ville, de l'île de Majorque, Port-Mahon, qui se trouve à l'origine du mot mayonnaise. On disait d'abord la mahonnaise, sauce qui fut créée pour célébrer la victoire des Français qui avaient pris Port-Mahon. On écrivit ensuite mayonnaise et le nom resta dans toutes les langues, pour désigner cette onctueuse sauce dorée qui accompagne si bien les poissons et les viandes froides.

Passons à la cravate maintenant. Le régiment des Croates (cavaliers du Royal-Croate) qui combattaient pour le roi de France (Louis XIV) portaient au cou une bande d'étoffe qui faisait partie de leur costume. La cravate est l'altération de Croate.

Un Lord anglais, le comte de Sandwich, aimait manger sans s'arrêter de jouer. Il se faisait confectionner ce qui s'appela par la suite, en son honneur, des sandwichs. On dit un sandwich en France et une sandwich au Québec.

Monsieur Poubelle, préfet de Paris, laissa son nom aux récipients dont il dota la Ville Lumière pour qu'on y mette les ordures, cela en 1884.

Le saxophone, instrument de musique, doit son nom à l'inventeur A. Sax.

Jusqu'au renard, cet animal rusé et agile, qui doit son nom à une personne nommée Renart, nom propre d'origine germanique, plus tard héros du Roman de Renart. Notre renard d'aujourd'hui s'appelait alors "goupil".

La langue a de ses surprises, avouez-le!

"Ce n'est qu'un au revoir"

par Hubert Pantel



Mgr Roy accepte une bande sonore-souvenir. A droite, le maître de cérémonies, M. Gérard Pronoveault.



Les nombreux amis de Mgr Roy lui offrent de bons souhaits.

"Ce n'est qu'un au revoir. Je repasserai vous voir souvent". Telles étaient les paroles prononcées par Mgr Raymond Roy, lors d'une réunion amicale avec les paroissiens de la Ville-Cathédrale le 6 juillet, à l'occasion du départ prochain de Mgr Roy.

La soirée débuta par une messe célébrée à 7h30 du soir dans la nouvelle cathédrale. A 8h30, la salle d'accueil au sous-sol de la cathédrale se remplissait des nombreux amis de Mgr Roy. Le maître de cérémonies, M. Gérard Pronoveault, présenta le programme préparé pour Mgr Roy. Ce fut d'abord un chant de témoignage en son honneur. Ensuite un tirage, organisé par les Guides et les Scouts, donna comme gagnants Mme Gilberte Lachance et MM. Jean Lejeune et Roland Beaudin.

Un groupe de jeunes, "Danse-été", sous la direction de Lucien Loiselle, des Gais-Manitobains, présenta quelques numéros de danse.

Les quelques membres de la chorale des Intrépides qui étaient présents ce soir-là présentèrent aussi quelques numéros.

Les 15 jeunes étudiants de Port Hope, Ontario, étaient présents à cette soirée. Ils ont également présenté quelques numéros de chant.

Parmi les nombreux cadeaux présentés à Mgr Roy, signalons une miniature d'une ancienne charrette (couverte) (présentée par les huissiers de la cathédrale). Signalons également un ruban magnetique souvenir sur lequel est enregistré la première messe célébrée dans la nouvelle cathédrale, les cloches de la Cathédrale, la chorale et des commentaires lors du feu en 1968.

Mgr Roy, qui fut curé de la paroisse-cathédrale pendant trois ans, remercia toutes les personnes présentes ce soir. Il remercia toutes les personnes qui avaient travaillé au niveau de la pastorale et tout particulièrement les prêtres avec lesquels il avait travaillé.

"La nouvelle cathédrale est un signe de rassemblement, disait Mgr Roy; une cathédrale qui répond aux besoins d'aujourd'hui. Je quitte la paroisse avec la joie de savoir qu'elle reste entre bonnes mains."

éditorial

RÉVOLUTION DANS LE MONDE DU TRAVAIL

Dans la longue histoire du monde, deux étapes majeures ont caractérisé le domaine du travail. Une troisième révolution se réalise de nos jours, mais sans aucun éclat indicatif.

Pour retracer l'origine de l'homme et reconstruire sa première forme d'occupation, il faut effectuer un recul dans le temps de 700,000 ans et se situer à la période dite paléolithique. L'homme préhistorique de cette époque était prédateur — il vivait de la chasse et de la cueillette. Il était aussi pillard par nécessité de satisfaire à ses besoins matériels. Sa survie dépendait énormément du gibier qu'il devait suivre partout. L'homme était en sorte le jouet de l'évolution, il n'avait pas le contrôle de sa destinée.

La grande révolution se produisit durant la période mésolithique (10,000 avant J.C.) Le prédateur est alors devenu producteur. L'homme apprend l'agriculture, il produit des plantes, il adopte un mode de vie qui remplace peu à peu celui de la chasse et de la pêche. Toute cette période est caractérisée par la rapidité du développement. L'homme perd sa caractéristique de nomade du fait qu'il pratique l'agriculture, et aussi du fait que les animaux sont domestiqués. Et jusqu'à nos jours l'homme est demeuré producteur, il produit les biens dont il a besoin; ce mode de vie s'est traduit par la "révolution industrielle" et la production d'autres types de biens que ceux des denrées alimentaires.

Aujourd'hui (et c'est la troisième révolution), l'homme n'est plus primordialement producteur. L'économie de la production est en régression et fait place à une "économie de services". L'activité majeure n'est plus la production de biens, mais la fourniture de services. Cette étape remarquable fut franchie durant la dernière décennie par les Etats-Unis où, pour la première fois dans l'histoire du monde, plus de la moitié de la population active est employée non dans la production agricole ou usinière, mais à la fourniture de services (enseignement, hôpitaux, banques, etc.).

Comment s'est produite cette révolution? L'agriculture est depuis longtemps en déclin. L'industrie a évolué et s'est perfectionnée si rapidement qu'aujourd'hui on a besoin d'un nombre moindre de travailleurs pour produire les biens nécessaires. Une des conséquences est qu'un plus grand nombre de travailleurs sont disponibles pour s'employer dans les services. Notons quelques faits établis aux Etats-Unis: durant la décennie de 1960-70, l'augmentation des emplois dans le domaine de l'enseignement a dépassé le nombre total d'employés dans les industries métallurgiques; l'augmentation des emplois dans les services de santé a dépassé le nombre total d'employés dans la construction automobile; l'augmentation des emplois dans les institutions financières a dépassé le nombre total d'employés dans les mines.

Et quelles sont les conséquences de cette grande "révolution des services"? Il faut d'abord noter que les emplois n'exigent plus une grande force physique, ce qui signifie que les femmes peuvent rivaliser de façon beaucoup plus égale avec les hommes pour les emplois. Aujourd'hui, la femme occupe presque 50 pour cent des emplois dans le domaine des services, contre seulement 20 pour cent des emplois dans le domaine de la production des biens.

"L'économie des services" permet aussi d'embaucher plus de personnes âgées, encore parce que la vigueur physique connaît une importance moindre.

Une autre conséquence est le déclin de l'importance du syndicalisme. Dans le domaine des services, le syndicalisme n'a pas l'ampleur, ne semble pas être aussi nécessaire qu'il l'est dans le domaine de la production.

Aussi un travail de service permet plus de liaisons étroites, plus de contacts humains: notre travail nous met en contact avec des personnes, et non simplement avec des machines ou des produits. C'est donc la nature même du travail qui est en révolution: alors qu'on peut mettre des biens en réserve, on ne peut pas constituer des réserves de services. Cette distinction signifie que dans le domaine de la production, il y a un va et vient continuel des employés, selon les réserves de biens et les demandes du marché; par contre, dans le domaine de la fourniture des services, ces oscillations n'existent presque pas. Il est cependant plus difficile de mesurer le rendement d'un individu selon l'économie des services (vu la différence des facteurs, des conditions de travail); selon l'économie de production, on pouvait toujours évaluer la valeur de l'ouvrier par la quantité qu'il produisait.

Bien que c'est aux Etats-Unis que la "révolution des services" est la plus avancée, c'est une révolution qui se fera dans tous les pays qui connaissent une croissance au point de vue économique. Le Canada également se dirige vers cette "économie des services" qui engendrera une vie plus facile, la journée de travail de 4 heures, et plus de temps disponible pour les loisirs. Prendront alors de l'importance (et j'y reviens) les artistes, la culture. Ce sera l'âge des loisirs, de la musique, de la lecture, du théâtre. Songez-y, préparez-vous. Nous vivrons cette vie dans dix ans...

Hubert Pantel

TRIBUNE LIBRE

DERRIÈRE LE MASQUE

La Broquerie, Man., le 4 juillet 1972.

"Il faut que vos enfants réalisent l'idéal du nu. Cette méthode joue, non seulement au point de vue physique, mais au point de vue sensuel, un rôle considérable. La mentalité de l'enfant se modifie rapidement. Pour éviter toute opposition, il faut y employer une progression méthodique: d'abord pieds et jambes nus, puis manches relevées. Puis vous découvrirez les membres inférieurs et supérieurs, le haut du thorax, le dos, etc. C'est une affaire d'éducation de l'oeil... La nudité devient alors la chose normale, dont personne ne songe plus à s'étonner..."

Ainsi s'exprimait jadis la Revue Internationale des Sociétés secrètes.

L'annonce du CHATEAU, en dernière page de La Liberté du 21 juin dernier, ne semble-t-elle pas une proclamation du triomphe de la loge maçonnique?

Voici par contre un extrait de "L'Osservatore Della Domenica" exposant la pensée de l'Eglise en pareille matière:

"... L'Eglise condamne la mini-jupe... On assiste en ce moment à une compétition dans laquelle chacun cherche à découvrir de plus en plus le corps de la femme, apparemment pour en mettre en relief la beauté, en réalité, pour dégrader la femme elle-même..."

Pas n'est besoin d'ouvrir les yeux bien grands pour se rendre compte que la génération actuelle ne sait plus respecter la femme. Au nom de l'esthétique on l'abaisse au rang des bêtes commercialisées; concours de beauté, annonces populaires, programmes télévisés, etc., ressemblent plutôt à un étalage de charcuterie. C'est à qui aurait les plus beaux quartiers. On y trouve tout pour satisfaire l'instinct animal des cannibales de la chair.

Où sont les gardiens de la Foi?

D'où vient que nos catholiques n'ont plus d'oreilles pour entendre les directives de l'Eglise, alors qu'ils adhèrent avec tant de complaisance aux suggestions les plus diaboliques?

Il faut considérer que l'annonce du CHATEAU rapporte au journal un revenu alléchant, mais à quel prix!

N'y aurait-il pas un moyen plus honnête de combler les déficits? Si, par exemple, tous nos centres catholiques s'organisaient pour fournir à La Liberté un nombre suffisant d'annonces décentes...

A travers tout le Manitoba français, n'existe-t-il pas assez de gens de principes pour redonner à notre journal le caractère chrétien de jadis, alors qu'il arborait fièrement la devise: DIEU ET MON DROIT.

Cela répugne, on le sait, aux fervents d'une religion aux voies larges. Ne leur jetons pas la pierre; ils sont la proie des obsédés de plaisir charnel qui ont pénétré nos institutions intellectuelles et morales.

Faire biffer notre nom de la liste des abonnés serait une pauvre solution. Si nous anéantissons notre organe de langue française, que nous restera-t-il sinon des publications de langue et de croyance étrangère. Songeons-y avant qu'il ne soit trop tard. La Liberté ne signifie pas la licence.

Les ennemis de l'Eglise catholique ont dit: "C'est une éducation de l'oeil..."

L'Evangile n'offre pas de compromis: "Si votre oeil vous scandalise, arrachez-le!"

Faudra-t-il en arriver là? L'avenir le dira...

Soyons vigilants, mais demeurons confiants dans le secours de la Providence. Je vaincrai malgré Satan et les efforts de mes ennemis, a dit notre Divin Sauveur.

On peut tromper les hommes. On ne se moque pas de Dieu!

Marie-Louise Boily
Denise Nadeau

Suite à la page 5

Sans commentaire...



Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Hubert PANTEL Rédacteur — **Gérald DORGE** Directeur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

TRIBUNE LIBRE

CROIX LITURGIQUE

A qui de droit,

Les protestataires qui ont exprimé leur opinion au cours de leur communiqué à votre journal, article intitulé "Photo Nue ?", ont glissé dans leur texte une affirmation qui n'est pas exacte et qui se lit comme suit:

"La petite croix NON LITURGIQUE."

Permettez-moi de corriger ce NON LITURGIQUE. En effet, le Bulletin National de Liturgie, no 25, octobre 1969, à la page 140, nous rappelle que:

"Il n'y a plus obligation à ce qu'elle (la croix) comporte l'image du Christ."

On trouve aussi, au "Directoire pastoral" pour "la construction des églises", au no 43, le texte suivant (ce texte reproduit les directives générales données par l'Instruction sur la Liturgie, septembre 1964):

"Il importe que la croix n'entre pas en concurrence avec l'autel et demeure un élément de son mobilier."

"L'endroit où placer cette croix est celui qui convient le mieux." (id.)

Il n'est donc pas exact de qualifier de NON LITURGIQUE la nouvelle croix. Quant au reste de la question, les opinions peuvent suivre des sentiers divers, tout en se respectant réciproquement, je crois.

Quant à la photo incriminée, publiée en dernière page de votre journal, le 21 juin dernier, elle est peut-être conforme aux règles de l'Art: je ne suis pas en mesure d'en juger. Mais elle est certainement "déplacée": l'intimité des époux est chose voulue par le Créateur, mais en son lieu et place, ce qui ne comporte pas la "place publique". Les revenus assurés à un journal par la publication d'une page publicitaire de devraient jamais jouir d'une telle préséance sur le bon sens et l'équilibre des valeurs.

Veuillez me croire "un vieux lecteur",

J.-E. Goulet

Montréal, 6 juillet 1972.

RÉPONSE

M. le Rédacteur,

"Photo nue... saleté" dit l'article. Comment? Ai-je mal compris? Ai-je mal vu? Je retourne vitement à la dernière page du journal de la semaine du 28 juin. Je ne vois qu'une annonce pour le nouveau magasin "unisex", Le Château. Mais... ai-je mal vu? Je feuillette donc les pages précédentes, sans voir aucune autre photo "sale". Mais... ai-je mal compris? C'est donc CETTE photo annonçant un magasin de linge pour jeunes filles et jeunes hommes ! Ai-je les yeux trop innocents pour voir le vrai message "sale" de cette photo, ou ai-je de bons yeux qui ne voient seulement ce que l'annonce veut souligner, "Le Château: tout va de paire au Château". A mon avis, trop souvent l'on voit seulement ce que l'on veut voir dans les photos modernes, sans comprendre leur vrai message. Il ne faut pas pousser tout ce que l'on voit à l'extrémité et faire une "saleté" de ce qui était auparavant une simple annonce.

Et ces photos que l'on voit souvent des jeunes filles en petit maillot annonçant du "Coke". Ai-je mal vu là aussi? Ai-je mal compris ou est-ce là une autre de ces photos sales? Mon Dieu, je me bouche les yeux !!!

Merci pour votre attention,

Lise Savard

CANADIENS FRANÇAIS ET CHRÉTIENS

La rédaction,

J'ai décidé de ne pas renouveler mon abonnement. Je le regrette cependant, car étant originaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, il me faisait plaisir de lire les nouvelles du Manitoba (malheureusement pas souvent de la paroisse du Sacré-Coeur). Il y a plus de 35 ans que je reçois le journal.

Voici la raison de ma décision: dans le numéro du 21 juin, à la page 24, une annonce des plus indécentes. Je ne pouvais en croire mes yeux. Autrefois La Liberté n'aurait jamais - non jamais fait paraître une telle annonce dans le journal. Nous sommes premièrement nous canadiens-français, un peuple chrétien - et ne l'oubliez pas.

La seule pensée que nos enfants peuvent si facilement se pervertir en regardant une telle annonce - et du seul journal de langue française au Manitoba - c'est terrible!

J'ose même penser que vous avez tout probablement reçu un fameux montant pour faire paraître cette annonce - mais je suis certaine que vous n'en retirerez pas grand profit.

D'une ancienne abonnée à La Liberté,

Mme Daniel Naud

Semaine de la coopération



Le maire suppléant de la ville de Winnipeg, M. Paul Marion, présente une Proclamation à M. Alberto Bonomo, président de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba. La Proclamation est celle de "LA SEMAINE DE LA COOPERATION", du 9 au 15 juillet.

MAUVAISE IMPRESSION

LORETTE, MAN., le 5 juillet 1972

M. le Rédacteur,
La Liberté,

M. le Rédacteur,

A mon tour de vous dire que je désapprouve la photo "nue" en dernière page de La Liberté.

Malheureusement, ça me donne une mauvaise impression de votre journal. Je dis "malheureusement" puisque je louange le journal depuis toujours et même si je pense que la lecture est un excellent moyen de cultiver notre langue, maintenant je n'oserai plus faire de publicité en faveur de cette "Liberté" de presse: ça ne sent plus catholique !

Il y a d'autres journaux français dans le pays et je pense sérieusement d'abandonner "La Liberté".

Bien sincèrement,

Une lectrice

150 CAMPEURS AU CAMP NOTRE-DAME

Deux semaines viennent de s'écouler; le camp Notre-Dame a déjà reçu au-delà de 150 campeurs: 35 de Transcona; 15 personnes de Danse-été; 34 campeuses "Mini-Camp"; 65 campeurs au camp de 7 jours.

Qu'est-ce que l'on fait au Camp-Loisirs? En bref, journée de sport, artisanat, théâtre, excursions, natations, activités de groupe.

Qu'est-ce que l'on aime au Camp? Voici quelques commentaires des campeuses: "J'aime entendre le son des vagues... le chant, les feux de camp, visiter le terrain d'hébertisme... faire de nouvelles amies, les monitrices... le manger..."

Il reste encore deux camps de loisirs pour garçons. Ne seriez-vous pas intéressés à vous joindre à nos campeurs? Il est encore temps. La date des camps: du 18 au 25 juillet et du 25 au 29 juillet. Pour plus d'informations, composez 247-2548.

Nos monitrices pour l'été 72 au Camp Notre-Dame sont Claudette Gagnon, Suzanne Nolette, Marie Grasson, Rose-Marie Campagne et Yvonne Morier.

N'oubliez pas nos camps de famille du 5 au 15 août, $2.50 par cabine (6 personnes) par jour.

Gilbert Dupuis
Gérant gén.

JUBILÉ D'OR

Dimanche le 23 juillet la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste de Grande Clairière, Manitoba, et les Missions de l'Immaculée Conception de Belleview et de Sainte-Anne de Deleau vont rendre hommage à M. L'ABBÉ LORENZO PAULHUS, prêtre, à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal. M. l'abbé Paulhus a été curé de cette paroisse et missions pour les dernières 27 années.

Il y aura une messe d'action de grâces à 3h30 de l'après-midi concélébrée par M. l'abbé Lorenzo Paulhus avec Son Eminence George Bernard Cardinal Flahiff, Archevêque de Winnipeg, et d'autres confrères prêtres qui seront présents.

Après la messe, les Dames serviront un repas à la salle paroissiale de Grande Clairière.

Une invitation cordiale à tous les anciens paroissiens et amis de M. l'abbé Paulhus.

ATTENTION

Un THÉ aura lieu à l'occasion du départ de M. l'abbé LEO COUTURE, curé de la paroisse de St-Norbert.

Les parents, amis et anciens paroissiens de l'abbé Couture sont priés de réserver cette date afin de participer à cette fête.

Lieu : Salle Ritchot
Date : le dimanche 23 juillet
Heure : de 7h00 à 10h30 p.m.

AGRICULTURE

ACCIDENTS CAUSÉS PAR L'OUTILLAGE AGRICOLE

La mécanisation de l'agriculture a apporté une contribution positive à la société canadienne en réduisant le temps et les efforts nécessaires à de nombreux travaux de ferme. Elle a joué un grand rôle dans la hausse de la productivité agricole dont a profité non seulement la communauté agricole, mais tout le Canada.

Cette mécanisation s'accompagne cependant d'une augmentation des dangers d'accident. Le nombre des morts accidentelles et des blessures causant l'incapacité chez la population agricole du Canada a atteint des proportions alarmantes.

Malgré la compression du nombre des travailleurs agricoles au Canada, le taux d'accidents sur la ferme augmente de concert avec le nombre des machines agricoles.

Le taux des morts accidentelles sur la ferme est d'environ 20% supérieur à celui de la moyenne nationale. Plus que toute autre industrie, c'est l'agriculture qui a le plus haut total en mortalités et elle ne cède le pas qu'à l'exploitation minière et à la construction en ce qui concerne le taux de morts accidentelles par travailleur.

Des études révèlent que les accidents mortels, causés par l'outillage agricole, par 100,000 travailleurs ont plus que doublé au cours de la dernière décennie. Le détail de ce bilan est encore plus troublant: 20% des victimes ont moins de 10 ans, et 17% de 10 à 19 ans.

Même si les fabricants incorporent de plus en plus de dispositifs de sécurité aux tracteurs et aux instruments aratoires, la fréquence des accidents est toujours à la hausse.

Le tracteur cause plus de 78% des accidents mortels dus à l'outillage agricole; dans plus de la moitié des cas, il s'agit de capotage. Après le tracteur, les machines qui causent le plus d'accidents sont, dans l'ordre, les moissonneuses-batteuses, les presses à foin, les arracheuses d'épis, les moissonneuses à fourrages et les épandeurs.

Dans plus de la moitié des accidents mortels causés par les instruments aratoires, sans compter le tracteur, la victime est tombée dans un mécanisme dangereux; 20% des victimes étaient des passagers qui se sont fait écraser.

On peut prévenir la plupart de ces accidents causés par l'outillage agricole. Les mauvaises habitudes d'opération et le manque d'entretien sont les principales causes d'accidents. C'est l'agriculteur qui est directement responsable du taux élevé d'accidents et c'est à lui de diminuer le nombre de ces morts et de ces blessures inutiles.

REVENU AGRICOLE NET : 1971

Les exploitants agricoles ont reçu en 1971, un revenu net de $1,359.6 millions provenant de leurs activités agricoles, soit une augmentation de 12.5% par rapport aux chiffres rectifiés de 1970 ($1,209.0 millions). Ces estimations ont été obtenues en additionnant les recettes en espèces provenant des activités agricoles, les paiements supplémentaires et la valeur des paiements en nature et en déduisant les frais d'exploitation agricole et les frais d'amortissement. L'augmentation de 8.6% des recettes en espèces a plus que contrebalancé la hausse des frais d'exploitation agricole et des frais d'amortissement à laquelle s'ajoute la diminution des paiements supplémentaires.

D'après les estimations, le montant total du revenu agricole net provenant des activités agricoles (revenu net réalisé après ajustement pour tenir compte de la valeur des variations de stocks) est monté à $1,593.5 millions en 1971, soit une augmentation de 25% par rapport aux chiffres rectifiés de 1970 ($1,274.5 millions). La valeur des variations de stocks à la fin de 1971 s'établissait à $234. millions, en raison surtout d'augmentations dans les stocks de grains ainsi que, dans une moindre mesure, dans les stocks de bestiaux.

Le montant total du revenu en Colombie-Britannique est monté à $97.3 millions en 1971, contre $85.6 millions en 1970; en Alberta à $300.7 millions contre $244.4 millionsç en Saskatchewan à $489.6 millions contre $208.0 millions; et au Manitoba à $162.4 millions. En Ontario, il est tombé à $326.0 millions contre $402.1 millions; au Québec $183.5 millions contre $195.7 millions; au Nouveau-Brunswick à $10.3 millions contre $17.1 millions; en Nouvelle-Ecosse à $17.8 millions contre $23.3 millions et dans l'Ile-du-Prince-Edouard à $6.0 millions contre $13.8 millions.

Statistique Canada

Correspondants Canadiens

Lettres en anglais et en français sont bienvenues. Ecrire à M. J.F. DE LEENER - GOLD, 138, rue des Colombophiles à Anderlecht, 1070 BRUXELLES, BELGIQUE.

PROGRAMME D'EXPANSION POUR L'AGRICULTURE CANADIENNE

Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a souligné que le gouvernement fédéral s'est engagé et est déterminé à jouer un rôle directeur accru dans un programme à long terme d'expansion du marché pour les cultivateurs canadiens.

M. Olson prenait la parole à une assemblée publique à Assiniboia (Sask.).

Il a fait remarquer que l'agriculture canadienne est en plein essor.

"Le temps est bien choisi, a-t-il dit, pour intensifier les efforts de commercialisation en vue d'accroître les exportations, ce à quoi le gouvernement fédéral actuel travaille depuis 1968."

M. Olson a précisé plusieurs moyens par lesquels le gouvernement fédéral est prêt à aider l'expansion du marché pour l'agriculture canadienne:

– par l'intermédiaire d'une direction et d'une main-d'oeuvre accrues afin d'aider à vendre plus de produits agricoles et alimentaires canadiens à l'étranger;

– par la préparation d'études de marché, suivies d'enquêtes sur place et de contacts afin de découvrir les besoins spécifiques pour acquérir de nouveaux marchés et étendre ceux qui existent déjà;

– l'emploi des ressources du gouvernement fédéral pour aider le secteur agricole à satisfaire aux besoins de marchés particuliers, que ce soit en changeant la certification sanitaire, en modifiant une variété ou une lignée, en réalisant un classement et une inspection spéciaux, ou par tout autre changement que peuvent exiger différents marchés.

Selon M. Olson, "Il y a lieu d'être optimiste quant à l'avenir de l'agriculture canadienne".

"Ma foi en l'agriculture canadienne repose sur plusieurs faits incontestables", a-t-il ajouté.

"Nos cultivateurs connaissent bien les techniques de culture et d'élevage. L'exploitation des ressources par les cultivateurs a été telle que la productivité des fermes canadiennes s'est accrue aussi rapidement que n'importe où ailleurs au monde." M. Olson a insisté sur la coordination de la production.

"Le gouvernement fédéral a amélioré les possibilités de coopération à l'échelle nationale dans les domaines de la commercialisation et de la transformation avancées en créant la Loi sur les offices de commercialisation des produits agricoles."

D'un autre côté, M. Olson a admis que les restrictions, les difficultés de négociation et les incertitudes existent dans le maintien et l'établissement des marchés d'exportation pour les produits agricoles du Canada.

"Toutefois, a-t-il dit, deux considérations principales dominent ce tableau.

"La première réside dans l'avantage concurrentiel considérable dont disposent un grand nombre de nos produits agricoles.

"La seconde relève de l'existence d'un potentiel commercial étendu pour les produits agricoles en général, compte tenu des groupes économiques puissants qui caractérisent le monde moderne.

"La pénétration du marché implique une analyse attentive du revenu et des préférences du consommateur dans les différents pays, à la fois là où nous exportons actuellement et là où il y a des possibilités pour l'exportation."

"L'agriculture canadienne ne doit pas se laisser influencer par les restrictions et les incertitudes du commerce agricole, mais plutôt chercher à exploiter les occasions considérables qu'offrent les pays développés où le revenu s'accroît et où la pression exercée par la population sur les ressources agricoles est plus considérable qu'au Canada."

M. Olson a insisté sur les fortes traditions du commerce international du Canada.

"Les exportations constituent environ le tiers du revenu brut de l'agriculture canadienne.

"Le secteur agricole peut à juste titre être fier de ses exportations de la dernière décennie, en particulier en ce qui concerne les dernières années. La somme tirée des exportations est passée de 1.2 milliard de dollars en 1969 à près de deux milliards en 1971, ce qui constitue un record."

"Nous devrons enfin tenter adroitement de découvrir dès maintenant de nouveaux marchés d'exportation.

"Le défi qui est lancé aux cultivateurs, à l'agricommerce et aux gouvernements fédéral et provinciaux consiste à avoir accès à des marchés qui amèneront l'essor de l'agriculture du Canada, en terme d'expansion, de revenus et de croissance.

"L'agriculture canadienne a les ressources nécessaires pour lui assurer une position concurrentielle avantageuse pour bien des produits.

"Le Canada a tout avantage à insister dans ce sens.

"Je propose que le Canada accepte le défi de l'expansion inhérent à l'orientation du marché, et que nous employions toutes les méthodes de la commercialisation moderne pour pénétrer de nouveaux marchés et pour étendre ceux que nous avons déjà."

IMPORTATION DE BÉTAIL

Le ministre de l'Agriculture du Canada, l'hon. H.A. Olson, a annoncé dernièrement que son ministère avait émis pour cette année, 613 licences portant sur l'importation de 911 bovins d'Europe.

Les licences accordées ont été envoyées cette semaine aux demandeurs choisis.

Les détenteurs de licences pourront acheter des bovins en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie et en Suisse, les seuls pays européens reconnus par le Canada pour l'importation de bovins.

Les bovins importés devront passer par les stations de quarantaine à sécurité maximale de Grosse-Ile au Québec ou de St-Pierre, aux Iles St-Pierre-et-Miquelon.

Quelque 1,400 demandes pour l'obtention de licences d'importation d'environ 6,000 têtes de bétail ont été formulées auprès du Ministère.

Les deux stations de quarantaine peuvent recevoir, au total, près de 910 têtes de bétail. Chaque licence permet à son détenteur d'importer quatre têtes de bétail au maximum.

Toutes les demandes ont été évaluées par un groupe de généticiens qui a de plus déterminé les priorités régissant l'émission des licences d'importation.

Les licences d'importation permettent à leurs détenteurs de n'acheter des bovins que dans les pays désignés sur leurs formulaires de demande.

"En raison du fait que les demandes de licences ont été évaluées d'après les projets de reproduction soumis par les importateurs, nous croyons qu'il est juste de restreindre le détenteur de licence à ses intentions affirmées", a déclaré M. Olson.

Au cours des prochaines années, l'importation de bovins d'autres pays européens pourrait être autorisée et des discussions qui progressent graduellement visent à établir un accord satisfaisant sur les exigences sanitaires.

Les bovins seront soumis à une première période de quarantaine en Europe, et arriveront aux stations de quarantaine à sécurité maximale à l'automne. Si les bovins rencontrent les exigences sanitaires, ils seront relâchés des stations de quarantaine dès le printemps suivant.

d'une région à l'autre

LORETTE

Trente-deux élèves de l'Institut Collégial de Lorette ont eu la célébration de leur graduation le samedi 24 juin, et non le 22 juin tel qu'annoncé. Les gradués sont Connie Blahnik, Liliane Bohémier, Anne Carrière, Jeanne Cournoyer, Monique Desorcy, Valerie Dubbert, Elaine Gohl, Kenneth Hamel, Catherine Hogue, Lorraine Jacques, Annette Jeanson, Eveline Jeanson, Doris Lansard, Gail Mistelbacker, Mary Ann Sawatzky, Dawn Spelchak, Kathy Weibe, Robert Audette, Gladys Bernat, Marcel d'Auteuil, Gail Derksen, Louis Dorge, Lucille Dumaine, Gilles Grégoire, Florence Haddock, Théodore Kaptein, Robert Leclerc, Gildas Lecomte, Diane Manaigre, Terrance Polanski, Marcel Raynaud, Irène Trudeau.

Après les souhaits et félicitations donnés par le commissaire Léo Dubois, le tout se termina par un chant: "God Save the Queen". Nous félicitons et souhaitons bonne chance aux gradués dans leur nouvelle carrière.

Les Petits chanteurs de Montréal présenteront un concert à Lorette le 14 juillet, à 8h00 p.m. Tous sont les bienvenus, venez les encourager.

ST-LAZARE

Bienvenue aux 25 jeunes de Victoriaville qui sont parmi nous pour une semaine, grâce au programme des voyages-échanges. Nos jeunes de St-Lazare quitteront le 20 juillet pour se rendre à Victoriaville.

Félicitations à Pierre et Renée Gadbois pour la naissance de leur fille. Félicitations également à Ulrich et Simone Fulhum pour la naissance de leur garçon.

Les 21 et 22 juillet, les Petits Chanteurs de Montréal seront parmi nous. Vous êtes donc tous invités à vous rendre à l'église à 8h00 pour ces concerts.

Le samedi 23 juin, des membres du 4e degré de St-Lazare ont participé à une garde d'honneur à Dunrea lors de l'ordination sacerdotale du Père François Paradis, o.m.i., par Son Eminence le Cardinal Flahiff. Toute la population de St-Lazare félicite le nouvel ordonné et lui offre les meilleurs voeux de bonheur et de succès et l'assurance des prières.

Les Chevaliers qui se sont rendus au Peace Gardens, dimanche le 9, furent très contents de leur voyage.

STE-AGATHE

Le voyage éducationnel du grade IX de l'école de Ste-Agathe, du 22 juin au 27, a été une révélation pour tous ceux qui y participaient. Dix-sept élèves, leur professeur Mme Rita Rioux, leur gardienne Mme Rita St-Hilaire et leur chauffeur d'autobus M. Georges St-Hilaire ont été ravis de ces vacances. Henriette Ouimet a exprimé ses impressions comme suit:

"Le 22 juin, nous, les élèves de 9e année, avons quitté l'école de Ste-Agathe pour toujours. Oui, des larmes de peine coulaient mais aussi des larmes de joie. Nous nous encouragions tous par la pensée de la semaine suivante qui nous attendait. Cette semaine fut remplie de joie, d'anxiété et d'enthousiasme pour chacun. Chaque journée était comme une classe d'enseignement, mais seulement enseignée d'une différente façon. Ce que j'ai appris pendant ce voyage est comment vivre en groupe, comment s'amuser avec les autres et comment apprendre avec joie. Chaque jour de l'année nous pensions à ce voyage et déjà il est terminé. Mais nous en avons tous bien joui et nous ne l'oublierons jamais."

David Péloquin exprime aussi ses impressions:

"Satisfait, ne dis pas assez ce que je ressens après notre magnifique excursion en considérant l'expérience acquise pendant nos turbulents six jours sur la route. Nous avons visité plusieurs endroits, nous avons fait plusieurs tours parmi lesquels ceux qui m'ont frappé le plus: Fort la Reine, les Forces militaires de Portage-la-Prairie, les bureaux du journal "Dauphin Herald", le pouvoir électrique de Brandon, et beaucoup d'autres qui ont contribué à notre connaissance de l'histoire, la science et autres sujets académiques. Le tout nous a pourvus d'une montagne de connaissance. L'opportunité de mieux connaître notre Manitoba, de l'admirer de nos propres yeux et d'en être fiers comme d'un précieux héritage qui est le nôtre m'a paru la plus importante réalisation de notre excursion. Connaître et apprécier des petites villes affairées comme Portage, Dauphin, Brandon, les grandes étendues de nos plaines Nord Américaines, rencontrer les gens, converser avec eux, échanger nos idées, cela n'est-il pas digne d'envie? Les excursions du genre, pour mieux connaître notre Manitoba ou mieux encore, notre Canada tout entier, sont merveilleuses et leur valeur inestimable. Je les recommande fortement à tous ceux qui pourraient en avoir les moyens. C'est une expérience à nulle autre pareille, qui ne peut jamais être oubliée."

Le 1er juillet, Mlle Lucille Labelle de Québec arrivait chez ses parents, M. et Mme J.-A. Labelle, pour une quinzaine de jours. Elle était accompagnée d'un cousin, Eric, et d'une compagne de travail, Mlle Solange Therrien.

M. et Mme L. D. Nolette ont la visite depuis le jeudi 29 juin, de leur fille Aline et son mari et leurs deux enfants Catherine et Paul, de Hampson, Virginia, E.-U. Le vendredi 30 juin, arrivait un fils de Mme Nolette, Louis Lemoine, et sa famille de trois enfants, d'Edmonton. Ceux-ci passeront quelques jours et continueront leur voyage en camion-automobile jusqu'à Sioux Lookout, Ontario.

Le vendredi 7 juillet, M. et Mme J.-A. Labelle étaient joyeux d'accueillir à l'aérogare leurs cousins M. et Mme Amédée Renuard de Coral Gables, Floride, qui passent par ici une semaine pour visiter leurs parents et leurs vieux amis avant de continuer vers l'ouest.

Le même jour arrivait en auto M. et Mme Augustin Labelle de Montréal dans le même but.

Le lundi 3 juillet, M. Walter Swanson était transféré de l'hôpital Ste-Anne à celui de St-Boniface pour consulter un médecin spécialiste sur son état. Il semble s'en être bien trouvé. Tout le monde lui souhaite une meilleure santé ainsi qu'à M. Orville Duquette retourné à l'hôpital de Morris 3 jours seulement après son retour à la maison; à Mme Béatrice Gratton à l'hôpital depuis trois semaines déjà; à M. Samuel Guertin revenu chez lui au début du mois dans un état plus ou moins bon.

"Les enfants de M. ET MME YVON LEMIRE de Saint-Pierre vous invitent à une messe (10h45 A.M.) et à un thé (2h00 à 6h00 P.M.) à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Le tout aura lieu le 16 juillet à l'aréna de Saint-Pierre."

STE-ANNE

Félicitations à M. et Mme Lucien Desrosiers, ainsi qu'à M. et Mme Emmanuel Godin qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage dernièrement. Félicitations aussi à M. et Mme Joseph Faucher qui ont célébré 50 ans de mariage.

Jeudi dernier, des jeunes du groupe "Perspectives Jeunesse" de Ste-Anne ont reçu en visite les jeunes de Port Hope en Ontario. Ensemble ils ont fait une excursion au Lac et ont pris part à un souper au nouveau Centre Culturel. Tous étaient très contents de cette rencontre.

QUI ES-TU GINETTE RENO?

L'une des artistes les plus populaires du Québec est certes la talentueuse GI - NETTE RENO. Elle s'est imposée, dans le domaine de la Variété, grâce à un travail acharné et à un talent naturel qu'elle a su développer; d'autant plus que son genre de voix plaît particulièrement à l'oreille.

Elle a débuté très jeune dans la chanson, en participant, comme tant d'autres à tous les concours amateurs que l'on trouve dans une ville comme Montréal. Encouragée par ses parents à suivre cette vocation et largement aidé par un jeune organisateur de spectacles, dans la personne de Jean Simon, garçon sérieux et consciencieux, Ginette obtenait enfin quelques engagements professionnels dont le plus important fut certes celui que lui accordait M. Roger Parenteau, du Café Provincial, où elle a chanté pendant plus de six mois. Cet emploi lui permettait d'être fréquemment entendu à C.J.M.S., grâce à l'excellent André Rancourt, animateur d'un important programme. A la suite de ces opportunités, elle eut bientôt l'occasion d'enregistrer quelques disques lesquels, ayant été bien choisis et préparés sérieusement, firent de la jeune Ginette Reno une nouvelle vedette québécoise.



Ses conseillers, dans le domaine du disque, sont également responsables du succès de Ginette, car l'on peut affirmer, chose rare, qu'elle n'a jamais fait de mauvais disque. Elle possède une voix populaire, et toujours l'on choisissait pour elle, des chansons qui étaient généralement des pièces américaines traduites, ou encore des oeuvres françaises interprétées par des artistes européens. Depuis quelques annees, Ginette a l'occasion de travailler avec d'excellents musiciens et lyricistes qui préparent pour elle des pièces dont elle-même en assure le succès.

Depuis quelques saisons, GINETTE RENO a commencé à présenter des oeuvres en anglais, et de toutes les chanteuses québécoises, elle est sûrement celle qui possède le plus de possibilités pour réussir de Halifax à Vancouver. Sa prononciation anglaise est exceptionnelle, et là encore, le choix des oeuvres qu'elle endisque est de bon goût et dans le style américain. De plus en plus, l'on entend Ginette Reno à la radio anglaise et aussi à la télévision anglaise.

On aura l'opportunité, à l'automne et à l'hiver 1972, à trois reprises, de voir et d'entendre Ginette, dans des programmes particulièrement importants, présentés par Radio Canada (pour le public de langue anglaise). Et fort peu d'artistes canadiens-français ont eu l'occasion d'être mis en évidence de telle façon; Ginette Reno, par son travail constant et sa détermination pour arriver au sommet, dans le domaine de la chanson populaire, est un exemple à suivre.

Agée de vingt-sept ans, elle est mariée à Robert Wattier et elle est la mère de deux gentils enfants dont les noms sont: NATASHA (4 ans) et CEDRIC (1 an). Nos meilleurs voeux de succès continus accompagnent cette jeune artiste consciencieuse. BRAVO GINETTE! .....

P. ÉMILE PETITOT

Ce n'est pas souvent que les travaux "profanes" d'un missionnaire sont repris et publiés sous le sceau officiel d'un gouvernement. Tel est le cas récemment du P. Emile Petitot, dont les travaux sur les Indiens et les Esquimaux du nord-ouest du Canada font le sujet de deux volumes savants, intrigants, et séduisants à la fois, édités par Donat Savoie, du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Les illustrations, le papier fort, le grand format de ces deux volumes dont les feuilles sont détachables en font de véritables albums de travail.

Le "matériel" du premier volume présente l'homme et ses écrits, puis les Esquimaux vus par lui, leur culture, leurs moeurs. Le texte est alors numéroté et sous-numéroté, ce qui peut devenir agaçant et déroutant à la lecture ordinaire, et on se demande ce que l'auteur aurait pensé de piger une suite de citations pour les replacer dans un nouvel ordre; mais par contre on peut ainsi voir regroupées sous l'étiquette de l'habillement ou des jeux ou de la naissance une série d'observations pertinentes.

Les notations linguistiques abondent et s'adressent plutôt à des spécialistes, mais tout lecteur retiendra que Petitot a trouvé dans les langues de nos aborigènes des liens avec les langues asiatiques. Il a d'ailleurs défendu l'origine asiatique de nos Indiens et Esquimaux et pris part à des controverses de son temps sur ces questions.

Emile Petitot fit deux stages dans les postes avancés de l'Arctique et de la prairie de l'ouest et passa ses trente dernières années en France où il mourut en 1916. Son plus long séjour a été à Good Hope sur le Mackenzie: 1864 à 1878. (A sa première visite à la Rivière Rouge, en 1962, il avait été favorablement impressionné par les métis). Géographe, ethnologue, linguiste, botaniste, il publia aussi plusieurs volumes de souvenirs, et l'éditeur donne une liste interminable de manuscrits et d'articles dont plusieurs en provenance de Saint-Boniface ou de Winnipeg.

Petitot avait formé des opinions qui n'ont rien perdu de leur originalité, comme celle de la dégénérescence humaine (l'espèce se dégradant au lieu de s'améliorer) et on trouve une multitude de notations curieuses sur les autochtones. Par exemple, le paradis des Esquimaux est chaud et leur enfer est glacé (p. 198); chez les Montagnais toutes les fonctions des chamans "se traduisent à chanter et à rêver" (p. 68 du second volume). Ce deuxième volume porte sur les Indiens Montagnais et Loucheux. Les observations sont toujours très poussées et l'éditeur va jusqu'à donner une traduction littérale et des variantes de récits mythologiques.

Les chercheurs qui ont étudié Petitot ont certainement réussi dans leur classification si méthodique à présenter ce qu'ils appellent une "reconstruction dynamique" de groupes ethniques épars et peu connus et à faire connaître, bien que trop froidement, la personnalité aux multiples facettes du P. Emile Petitot.

Les deux volumes sont une publication du Bureau des Recherches sur le Nord, au ministère des Affaires Indiennes à Ottawa. Un document peu banal !

CBWFT

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 15 JUILLET

12:30 Documentaires Canadiens
13:30 *Chasse et pêche
14:30 *Les Pierrafeu
15:00 *Mon ami Ben
15:30 *Tour de terre
16:00 *Robin fusée
16:30 *Le chevalier tempête
17:00 Cent millions de jeunes
17:30 *La règle d'or
18:00 *Quentin Durward
18:30 Opinion
18:35 *Odyssée sous marine de l'équipe Cousteau
19:30 *La demoiselle d'Avignon
20:00 *Billet de faveur
22:00 Cinéma d'ici
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

DIMANCHE 16 JUILLET

12:30 La semaine verte
12:45 *Les quatre saisons
13:00 Le français d'aujourd'hui
13:30 *Les enchanteurs
14:00 *Univers des sports
15:30 *L'heure des quilles
16:30 Rencontres
17:00 5D
17:30 Le francophonissime
18:00 *La grande aventure
18:30 Ça s'annonce bien
18:35 *Atome et galaxies
19:00 *Quelle famille
19:30 *Les beaux dimanches
20:55 *Les beaux dimanches
21:30 *La lutte de l'homme pour sa survie
22:30 Les grands-mères
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:20 *Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

LUNDI 17 JUILLET

13:45 La vie qui bat
14:15 En mouvement
14:30 *Réseau soleil
15:30 *Le travail à la chaîne
16:00 *Ulysse et Oscar
16:30 *Au pays de l'arc-en-ciel
17:00 *Daktari
18:00 *Techno flash
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Donald Lautrec chaud
20:00 *Aux frontières du possible
21:00 *Vers l'an 2000
21:30 *Marcus Welby, M.D.
22:30 *Prenez le volant
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

MARDI 18 JUILLET

13:45 Pepe le cowboy
14:15 En mouvement
14:30 *Réseau soleil
15:30 *Qu'ouïs-je ?
16:00 *Ulysse et Oscar
16:30 *Le roi Léo
17:00 *Daniel Boone
18:00 Noële aux quatre vents
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Les évasions célèbres
20:30 *Tout l'monde joue... avec les Jérolas
21:00 *Moi et l'autre
21:30 *Le monde de Marcel Dubé
22:00 *Droit de regard
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Ciné club

MERCREDI 19 JUILLET

13:45 *Mini fée
14:15 En mouvement
14:30 *Réseau soleil
15:30 *Le travail à la chaîne
16:00 *Ulysse et Oscar
16:30 *Fifi Brindacier
17:00 *Walt Disney présente
18:00 *Les animaux chez eux
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Le monde en liberté
20:00 Cinéma
21:30 *Ma sorcière bien-aimée
22:00 Dossiers
22:30 Le monde de la caricature
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Festival du cinéma canadien

JEUDI 20 JUILLET

13:45 *Les enfants de l'archipel
14:15 En mouvement
14:30 *Réseau soleil
15:30 *Qu'ouïs-je ?
16:00 *Ulysse et Oscar
16:30 *Le prince Saphir
17:00 *Voyage au fond des mers
18:00 Noële aux quatre vents
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 Sporomani
19:30 *Les grands films
21:30 Consommateurs avertis
22:00 *Qui vive
22:30 La Rouge et la Montagne
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Le vieux Montréal
00:00 La dynastie des Forsyte

VENDREDI 21 JUILLET

13:45 *Mini fée
14:15 En mouvement
14:30 *Réseau soleil
15:30 *Baterum
16:00 *Ulysse et Oscar
16:30 *Les cadets de la forêt
17:00 *Tarzan
18:00 Noële aux quatre vents
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Les règles du jeu
21:00 *Tournesol
21:30 *Urbanose
22:00 *Musique folle des années sages
22:30 *Son et images
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

☆ films à la télé

SAMEDI 15 JUILLET
20h00 – "Le rapace", un film d'aventures avec Lino Ventura et Xavier Marc. En 1938, une organisation révolutionnaire mexicaine fait appel à un tueur à gages pour assassiner le président du pays. On adjoint à l'aventurier un jeune homme dont on veut faire un héros national en lui attribuant la responsabilité de l'attentat. (Franco-italien-mexicain 1968)
23h30 – "Le jour se lève", un drame psychologique de Marcel Carné avec Jean Gabin et Arletty. Un ouvrier d'usine fait la connaissance d'une jeune fille. Il est tout de suite conquis par sa pureté et sa douceur. Un soir elle a un autre rendez-vous; il la suit; il est bouleversé de constater qu'elle s'intéresse à un dresseur de chiens. (France 1939)

DIMANCHE 16 JUILLET
23h20 – "Camarades", un film politique de Marin Karmitz avec Yan Gicquel et Juliet Berto. Un jeune homme accepte un travail dans une usine d'automobiles. Victime de conditions de travail épouvantables il commence à prendre conscience du sort injuste fait aux ouvriers. (France 1970)

LUNDI 17 JUILLET
23h30 – "Alerte à toutes les polices", un drame policier avec Wolfgang Preiss. A la suite d'un meurtre, le seul témoin, un jeune garçon atteint de leucémie, est enlevé par les criminels. Il risque la mort s'il ne reçoit pas une injection dans les huit jours. (Allemand 1958)

MARDI 18 JUILLET
23h30 – "Printemps tardif", une comédie sentimentale de Yasujiro Ozu. C'est l'histoire d'une jeune fille qui refuse de se marier puisque l'affection de son père et la vie toute simple qu'ils mènent ensemble la rendent parfaitement heureuse. (Japonais 1949, sous-titré)

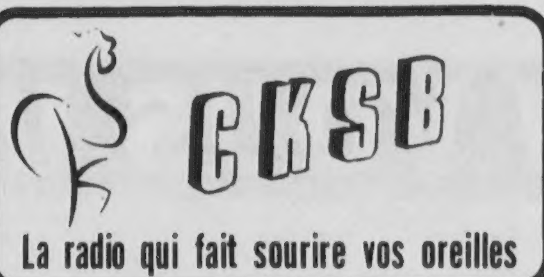
MERCREDI 19 JUILLET
20h00 – "Les amoureux de France", une comédie fantaisiste avec Olivier Despax et Catherine Rouvel. Un châtelain français ruiné et son ami américain milliardaire aimeraient voir leurs enfants se marier. Ils s'arrangent pour qu'ensemble les deux jeunes fassent une croisière au Brésil. (France 1964)
23h30 – FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN – "Jusqu'au coeur", une fantaisie satirique de Jean-Pierre Lefebvre avec Robert Charlebois et Claudine Monfette. C'est l'histoire d'un jeune homme qui vit retranché de la société. Celle-ci tentera de le récupérer. (Canada 1968)



Festival du cinéma canadien

JEUDI 20 JUILLET
19h30 – "D pour danger", une comédie policière avec James Garner et Melina Mercouri. Un homme d'affaires de passage à Lisbonne est pris pour un agent secret dont on attend l'arrivée pour trouver des diamakts disparus. (Britannique 1960)

VENDREDI 21 JUILLET
23h30 – "Les amants", un drame psychologique de Louis Malle avec Jeanne Moreau et Jean-Marc Bory. La femme d'une directeur de journal à Dijon se rend souvent à Paris chez une amie qui favorise sa liaison. Le mari se doutant de la vérité invite l'amie et l'amant pour un weekend. (France 1958)



La radio qui fait sourire vos oreilles

Lundi au vendredi

06:25	Ouverture
06:30	Radio-Journal
06:35	Sports
06:40	Le roi Soleil
06:55	Sports
07:00	Informations 1050
07:03	Petit train
07:08	Le roi Soleil
07:30	Informations 1050
07:33	Sports
07:38	Le roi Soleil
07:55	Informations 1050
08:00	Le monde ce matin
08:15	Sports
08:20	Le roi Soleil
08:30	Informations 1050
08:33	Le roi Soleil
09:00	Radio-Journal
09:05	Rubrique à brac
10:00	Informations 1050
10:03	Rubrique à brac
10:30	Les Joyeux Troubadours
11:00	Radio-Journal
11:03	Présent
11:30	Présent à l'écoute
12:00	Monde Maintenant
12:10	Sports
12:17	Informations Ouest
12:27	Le coin des agriculteurs Marché aux bestiaux Musique
12:40	Annonces éclairs
12:50	Crémerie
12:55	Informations 1050
13:00	Radio-Journal
13:05	Vivre au soleil
14:00	Informations 1050
15:00	Radio-Journal
15:05	Révolution 33-45
16:00	Radio-Journal
17:00	Informations 1050
17:30	De tous les coins du monde
17:50	Sports
17:55	Informations 1050
18:00	Un petit air
18:45	Carnet Mondain
18:55	Informations 1050
19:00	Radio-Journal
19:03	L'air et la chanson
19:30	Orch. de chambre
20:00	Par 4 chemins
20:30	Horizons
21:00	Le monde ce soir
21:10	Au rythme du monde
21:20	Musique
21:30	Banc d'essai
22:00	Radio-Journal
22:03	Sports
22:10	Lecture de chevet
22:30	Dictionnaire du Jazz
23:00	Radio-Journal
23:03	Pensées de la nuit
23:08	1050 Nuit
01:00	Radio-Journal

Samedi

06:25	Ouverture
06:30	Radio-Journal
06:35	Radio-samedi
06:55	Sports
07:00	Radio-Journal
07:05	Radio-samedi
07:30	Informations 1050
07:33	Sports
07:38	Radio-samedi
07:55	Informations 1050
08:00	Radio-Journal
08:03	Radio-samedi
08:30	Informations 1050
09:00	Radio-Journal
09:03	Radio-samedi
10:00	Radio-Journal
10:03	Temps du '78
11:00	Informations 1050
11:05	Radio-samedi
12:00	Radio-Journal
12:10	Politique
12:15	Musique
12:20	Annonces-éclair
12:25	Informations 1050
12:30	Gens de Mon Pays
13:00	Ballade et fantaisie
14:00	Radio-Journal
14:03	Balade et fantaisie
15:00	Informations 1050
15:03	Balade et fontaisie
16:00	Radio-Journal
16:03	Balade et fantaisie
17:00	Radio-Journal
17:10	Sports
17:15	Sport local
17:20	Radio-samedi
17:55	Informations 1050
18:00	Radio-Journal
18:03	Jazz-variété
18:05	Sports
18:15	Quelques mélodies
18:30	Des chansons
19:00	Radio-Journal
19:03	Samedi-jeunesse
21:00	Radio-Journal
21:05	Samedi-jeunesse
22:00	Radio-Journal
22:03	Sports
22:10	Samedi-jeunesse
23:00	Radio-Journal
23:03	Pensés de la Nuit
23:08	Au fil de la nuit
24:00	Radio-Journal
24:03	Fin des émissions

Dimanche

06:55	Ouverture
07:00	Radio-Journal
07:05	Matin de la fête
07:30	Matin de la fête
07:33	Matin
07:38	Matin
07:55	Matin
08:00	Radio-Journal
08:03	Invitations à la musique
08:30	Invitation
09:00	Informations 1050
09:03	Invitation
10:00	Radio-Journal et Inf.
10:03	Nos malades
10:03	Causerie des PP. Blancs
11:00	Informations 1050
11:05	Concert du dimanche
12:00	Radio-Journal
12:10	Sports
12:15	Informations 1050
12:20	Carnet mondain et message aux villégiateurs
12:25	Musique
12:30	Nations aux micro
18:00	Radio-Journal Informations 1050
18:05	Sports
18:15	Quelques mélodies
18:30	Des chansons
19:00	Radio-Journal
19:03	Cabaret du soir qui penche
21:00	Radio-Journal
21:05	Cabaret du soir
22:00	Radio-Journal
22:03	Sports
22:10	Cabaret du soir
23:00	Radio-Journal
23:03	Pensés de la nuit
23:08	Orchestres Canadiens
24:00	Fin des émissions

$$

"CONCOURS"

La série des mots-croisés continue vu la grande popularité de ce genre d'exercice.

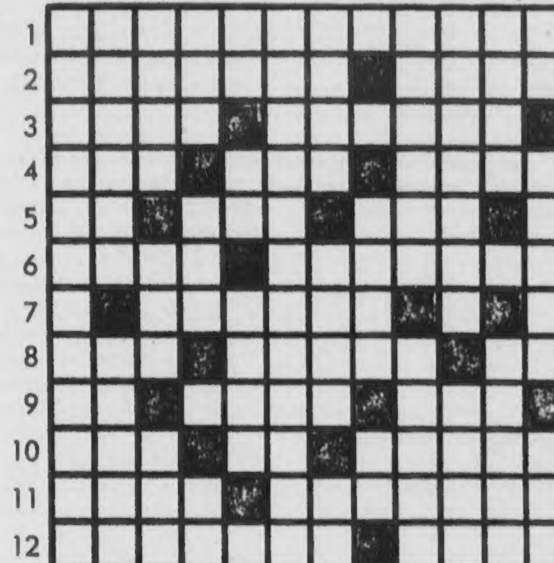
Cependant, veuillez noter une modification mineure qui est en fait à votre avantage; chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus les chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux (se) gagnant(e) recevra un prix de $$$5.00$$$.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00.

Nom . . . .
Adresse . . . .
Code postal . . . .



HORIZONTAL

1 – Qui est partisan du maintien de l'ordre social et politique.
2 – Faire cesser la colère. - Exister.
3 – Titre donné à certains officiers de l'ancien Empire turc. - Pays où l'on est né.
4 – Adresse. - Pluriel de leu. - Fête de la Nativité.
5 – Adj. dém. - Trois fois. - Argile rouge ou jaune.
6 – Marque le superlatif absolu. - Personne qui court.
7 – Du verbe refuser.
8 – Peigne du tisserand. - Rivière des Alpes du Nord. - Equerre.
9 – Pron. neutre anglais. - Fait tort, nuit. - Tranquille, calme.
10 – Adj. poss. - D'un verbe gai. - Action d'arrêter.
11 – Dieu de l'Amour. - Trace creusée dans le sol par les roues de voitures.
12 – Bon sens, sagesse, pl. - Coquille des mollusques.

VERTICAL

1 – Déterminer par un caractère distinctif.
2 – Pratiquer une opération. - Enlèvera.
3 – Vient au monde. - Légumineuses. - Pron. pers.
4 – Situé. La première partie de la mouche du sommeil. - Sa Sainteté.
5 – En les. - Largeur d'une étoffe. - Qui affecte un air hautain.
6 – Action de répercuter.
7 – Conforme à la vérité. - Tentée avec hardiesse. - Révérende Soeur.
8 – Suinter. - Année.
9 – Oter le lustre, l'éclat. - Du verbe écrire.
10 – Causer l'étiolement. - Bord, lisière d'un bois.
11 – Déchet des matières azotées de l'organisme. - Chaque partie d'un tout divisée en trois parties égales.
12 – Note de musique. - Une très petite quantité de vin, de liqueur. - Récipient en terre réfractaire.

ÉMISSIONS À NE PAS MANQUER

DIMANCHE 16 JUILLET

19h30 – LES BEAUX DIMANCHES. "Paris ébréché". Emission de variétés mettant en vedette les Frères Jacques.

20h55 – LES BEAUX DIMANCHES. "Mendelssohn". Le réputé violoniste Isaac Stern interprète le concerto en mi mineur pour violon et orchestre de Mendelssohn.

MARDI 18 JUILLET

21h30 – LE MONDE DE MARCEL DUBE. "Florence", 1ère partie. Une jeune fille de condition modeste, après avoir trop longtemps refoulé ses désirs d'évasion, aspire à sa part de rêve. Sa révolte éclate au grand jour. Avec Ghislaine Paradis, Guy Provost, Hubert Loiselle et Danielle Ouimet.

VENDREDI 21 JUILLET
21h00 – TOURNESOL. "Près des bayous". De Pont-Breaux et Henderson en Louisiane, la chanson créole, cajun ou moderne d'inspiration "blues" et "dixieland". Avec James Fontenot, Edith Butler et Judy Hebert.

22h00 – MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES. Louise Forestier chante les années 1921 à 1930.



Le Monde de Marcel Dubé

LA SFM VOUS INFORME

Préparé et payé par la Société Franco-Manitobaine.

Deux événements importants retiennent l'attention et les services de la Société Franco-Manitobaine, cette semaine.

Tout d'abord, il y a le congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération qui se déroule en ce moment à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg.

Ce congrès a pour thème "La consommation en coopération" ou "la coopération dans la consommation".

Les Caisses Populaires du Manitoba ont vu à l'organisation technique de cette rencontre importante pour tout le mouvement coopératif de langue française au Canada.

CONTACT CANADA REÇOIT

Le Comité CONTACT CANADA reçoit ces jours-ci son premier groupe de jeunes visiteurs. Ils sont dix-huit dont un Allemand, trois Français, deux Anglais et un Américain. Les autres sont Canadiens.

Les responsables de CONTACT CANADA tiennent à remercier les organismes suivants qui ont bien voulu commanditer les activités de CONTACT CANADA. Ce sont: Le Ministère du Tourisme, des Loisirs, et des affaires culturelles, de la Province du Manitoba; le Ministère de l'industrie et du commerce, de la Province du Manitoba; la Société Franco-Manitobaine; la Ville de Winnipeg; Radio-Canada; Radio CKSB, Saint-Boniface; Manitoba Hydro; Christie School Supply Ltd.; Club La Vérendrye, Saint-Boniface; Université de Manitoba; Université de Winnipeg; Colonie d'Huttérites, Milltown; Les Pères Trappistes, St-Norbert; Discothèque "Vibrations"; Kamps Family Restaurant; Kings Food Host; Salisbury House; McDonald's Hamburgers; Gondola Pizza; La paroisse de La Broquerie; La paroisse de Lorette; La troupe Danse-Eté; Assurances Forest.



Le 5 juillet, l'adjoint au maire de Winnipeg, M. J.-Paul Marion, signait une Proclamation pour marquer la tenue du congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération qui se déroule cette semaine à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg. Ci-dessus, à gauche, M. Marion présente le parchemin de la Proclamation à M. Alberto Bonomo, président de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba. On remarque aussi: MM. Roger Collet, président de la S.F.M., Jean-Guy Roy, nouvelliste à Radio-Canada, et Emile Hacault, nouvelliste à CKSB.



M. Molei Kolonga (au centre), journaliste de la République de Zaïre (autrefois Congo Belge), était de passage, ces jours derniers, aux bureaux de la S.F.M., au Centre Culturel de St-Boniface, M. Kolonga a été invité par le gouvernement canadien à visiter le Canada. Lors de son passage à St-Boniface, il était accompagné de M. Lee Sage (à gauche), du Service d'Information du gouvernement du Manitoba, et de M. André Martin, au Secrétariat des relations culturelles fédérales provinciales.



Ci-dessus, M. Norman Dupasquier, directeur du comité manitobain de CONTACT CANADA qui accueille ces jours-ci le premier contingent de jeunes en tournée au Canada.

ON DEMANDE

Des candidatures pour le poste de secrétaire-réceptionniste bilingue à l'école Ste-Anne. Préférence sera accordée au détenteur d'un certificat de 12e année, y compris Français 300, English 300 et dactylographie 302. Salaire selon l'échelle en vigueur. Entrée en fonction le 28 août 1972.

Adressez votre candidature PAR ECRIT à:

Le Directeur,
Ecole Ste-Anne,
Ste-Anne, Manitoba R0A 1R0

NOCES D'OR – M. ET MME PHILIPPE GAUTHIER



M. et Mme
PHILIPPE GAUTHIER

C'était à Ste-Agathe en l'année 1922 que M. et Mme P. Gauthier firent leur demeure pour y passer vingt-six années. En 1948, ils partirent pour aller demeurer à Vassar où M. Gauthier se lança dans une nouvelle carrière, celle d'hôtelier. Depuis trois ans M. et Mme Gauthier demeurent à Lorette, Manitoba.

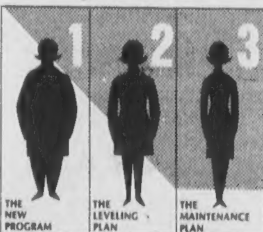
C'était le 2 juin à Lorette, Manitoba, que M. et Mme Philippe Gauthier célébraient leur Jubilé d'Or. Trois cents invités, parents et amis, étaient présents à cette belle occasion. Une messe fut célébrée en leur honneur par l'abbé Prescott, et des chants appropriés furent chantés par Mlle Mona Gauthier accompagnée à l'orgue par Mlle Rita Blom.

M. et Mme Gauthier ont neuf enfants, Mme Olivier Rivard (Marie-Paule de Windsor Park), Mme Florent Colette (Germaine de Morris), Maurice, de Vassar, Gérard, de Cochenour, Ont., Mme Charles DeGagné (Armelle de Lorette), Mme C.-E. Bérard (Marguerite de St-Jean-Baptiste), Mme Léon Sabourin (Aline de St-Jean-Baptiste), Mme Robert Mozol (Yvette de St-Boniface), et Mme Ed. Horvath (Gisèle de Transcona); ils ont aussi 39 petits-enfants et deux grands-petits-enfants.

Parmi les nombreux messages de félicitations qui furent lus par M. Gabriel Girard, M.L.A., on entendit ceux du Gouverneur-Général Roland Michener, Lieutenant-Gouverneur John McKeag, le Premier Ministre Pierre-E. Trudeau, John Diefenbaker, l'Honorable Edouard Schreyer et les chefs de l'Opposition.

Encore une fois nous leur souhaitons nos félicitations et espérons d'être capable de fêter avec eux leur Jubilé de Diamant.

Mme J. Therrien



CONGRÈS DU CONSEIL CANADIEN DE LA COOPÉRATION

BANQUET DE CLÔTURE

LE VENDREDI 14 JUILLET 1972
à 19h.

suivi d'une danse avec
l'orchestre Andy Desjarlis

Hôtel Fort Garry — Billet $8.00

Formule d'inscription (pour la carte de membre de la SFM)

Nom : ______________________

Adresse : ______________________

Code Postal : ______ Téléphone : ______

Inclus $2.00 pour ma carte de membre

$2.00 pour la carte de membre de mon épouse

ou $1.00 (étudiant)

La Société Franco-Manitobaine
C. P. 145
St-Boniface, Manitoba (R2H-3B4)

PROFESSEURS DE GÉOGRAPHIE

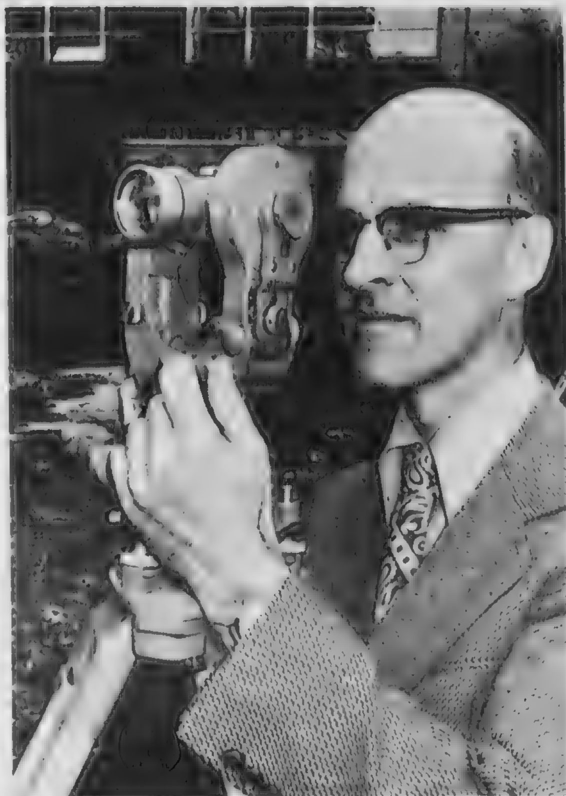
DES PROFESSEURS DE GEOGRAPHIE SUIVENT DES COURS DE CARTOGRAPHIE

Quelque quarante professeurs francophones de géographie d'écoles secondaires canadiennes se rendaient à Ottawa à la fin du mois de juin pour y suivre un cours de cartographie d'une semaine, offert par le ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources.

Des membres de la Direction des levés et de la cartographie du Ministère donnaient des conférences et organisaient des exercices pratiques sur les techniques modernes de cartographie. Les cours permettaient aux professeurs de géographie de mieux comprendre les cartes topographiques et thématiques, ainsi que la photographie aérienne, afin d'en mieux expliquer l'usage à leurs élèves.

La session d'études fut ouverte par un discours de M. J.-P. Drolet, sous-ministre adjoint à l'exploitation minérale. Les professeurs ont étudié les différentes étapes de la rédaction des cartes et commençaient la semaine par des travaux pratiques sur le terrain, lesquels illustraient le fonctionnement de l'équipement moderne de levés. Ils furent initiés à la gravure cartographique et à l'usage de la photographie aérienne, et ils visitèrent la Photothèque nationale de l'air, les Archives publiques et l'atelier d'impression des cartes.

Ce cours, qui a débuté le 26 juin, a réuni des professeurs francophones de géographie du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta. Le cours était donné entièrement en langue française.


Aimé Depot de Ste-Anne examine ici un théodolite, instrument de mesurage du relief.

20e ANNIVERSAIRE - FONDATION DES OBLATES

20e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DES OBLATES

Il y a eu 20 ans le 2 juillet que l'Institut Séculier des Oblates a été fondé. Cette initiative est due au R.P. Louis-Marie Parent, O.M.I. (autrefois missionnaire-colonisateur dans la région de la Rivière-la-Paix) sur le conseil et l'encouragement de S.E. Mgr Henri Routhier, O.M.I., Archevêque de Grouard-McLennan.

Quelques années auparavant, le Pape Pie XII promulguait les Instituts Séculiers et invitait les laïcs à prendre leurs responsabilités pour la rechristianisation des familles et de la société. Et c'est en 1952 que le Père Parent réunissait au Nouveau-Brunswick le premier groupe de jeunes filles partageant un tel idéal apostolique. Cette première équipe a tôt fait de rallier nombre d'autres jeunes filles à son OBJECTIF qui est de "témoigner de la Charité du Christ partout".

Aujourd'hui, des membres de 20 différentes nationalités sont dispersés dans 25 pays. On les retrouve dans tous les milieux, selon leur profession: travaillant aussi bien dans de grands hôpitaux que dans des dispensaires de brousse, aussi bien dans le monde des affaires que parmi les gens les plus défavorisés, etc.

Selon les besoins, les membres peuvent vivre dans leur famille ou se grouper ensemble pour former des petites équipes dont le Christ est le lien - un peu comme les premiers chrétiens qui "vivaient ensemble, priaient ensemble et mettaient leurs biens en commun".

Les membres s'engagent d'année en année, et aussi longtemps qu'ils le désirent à vivre Chasteté, Obéissance et Pauvreté, promettant au Seigneur de NE rechercher ni affections, ni intérêts personnels, ni biens matériels, MAIS PLUTOT de mettre tout leur coeur, énergies et biens au service de Dieu et des autres.

Leur recette de bonheur: 1. accepter chaque jour – se référant à Dieu le plus souvent possible; 2. accepter les autres – sans critiquer; 3. accepter la Volonté de Dieu – sans se plaindre; 4. accepter de rendre service – se faisant disponible; 5. accepter d'être un élément de paix – semant la paix et la charité.

MOTS CACHES

12 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	I	R	C	T	N	O	R	T	T	E	M	R	E	P
2	S	F	R	E	C	A	S	E	R	A	R	E	U	R	M
3	S	L	E	U	S	U	T	V	A	S	I	P	E	A	E
4	R	I	O	V	A	S	R	I	I	S	O	A	C	T	E
5	E	R	D	R	O	E	A	V	T	E	L	H	R	I	R
6	C	A	R	U	T	E	P	R	E	A	I	O	E	O	E
7	I	I	R	R	R	S	S	E	B	N	S	U	O	V	X
8	T	D	T	N	E	R	E	L	A	R	P	P	I	I	A
9	S	E	R	E	S	O	E	L	I	A	A	T	O	E	L
10	A	U	A	S	N	M	E	N	R	I	E	V	O	L	A
11	P	R	C	T	E	M	E	L	S	S	I	E	E	M	M
12	E	A	T	N	E	V	E	I	E	O	E	E	M	R	A
13	U	R	T	N	U	R	B	N	L	N	O	C	E	S	A
14	R	E	T	O	A	I	T	E	R	N	I	R	O	N	T
15	S	S	S	S	E	T	R	E	S	E	R	V	E	R	A

Acte
armée

Brasser
bravera

Cerfs
cris

Evite

ire

Machinalement
malaxer
mors

Nausées
noces

Ordre

Paisible
parleras
parts
permettront
préalablement

Raideur
raisonne
râlèrent
rares
récit
réservera
revivre
ruera

Sapeurs
savoir

sorte
sourds
souvenirs

Tasse
tract
terniront
traite
très

Urnes
usuels

Violer
voit
voix
vola
vous

REPONSE: PRESENTEMENT

M. Henri Garand, rue Eugénie, St-Boniface, du 14 juillet.

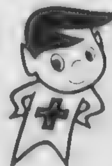
M. Louis Chaperon, Notre-Dame-de-Lourdes, du 15 juillet.

M. Edouard Robidoux, St-Pierre, du 17 juillet.

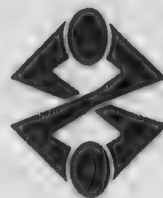
M. Cyrille Sabourin, St-Malo, du 17 juillet.

Sr Léa Archambault, rue Aulneau, St-Boniface, du 18 juillet.

M. Louis Bernardin, Ste-Anne, du 18 juillet.



SOYEZ PRUDENT ET BIEN VIVANT GRACE A LA SECURITE AQUATIQUE



sportstoto et les sportifs

Kristina von Hlatky

Plus de 90 golfeurs se sont fait inscrire au tournoi Peter Jackson 1972. Ce tournoi, qui fait partie d'une série de tournois provinciaux, existe sous ce nom depuis trois ans. Avant le Peter Jackson, le tournoi se nommait simplement le tournoi du Manitoba, ce qui date de 50 ans déjà.

Cette année, les inscriptions ont été très nombreuses et on s'attend à voir bien des golfeurs ayant voyagé de loin pour s'y rendre. Entre autres les américains John Elliott de Fort Lauderdale, Floride, Keith Duff de Superior, Wisconsin, et Terry Short, de l'Arizona. Des canadiens comme Daniel Talbot du club Beloeil à Québec et Pat Tremblay de Val D'Or se sont aussi bien déplacés pour y participer.

Le tournoi aura lieu au Club Glendale du 13 au 15. Les finales commenceront à 10 heures, samedi matin.

Une des plus grandes attractions du Centre sportif qui sera construit auprès de la piscine Pan-Am (avant 1974) c'est le musée des sports du Manitoba. Ce musée étalera les souvenirs qui représentent l'orgueil sportif de cette province.

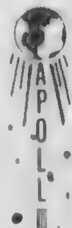
Une bibliothèque comprendra du matériel audio-visuel ainsi qu'un atelier pour les arts graphiques.

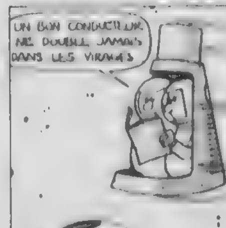
Gustavo da Roza a été choisi pour coordonner les plans de cette construction. Monsieur da Roza vient de gagner un prix national pour son plan de l'édifice de la Galerie des Arts à Winnipeg.

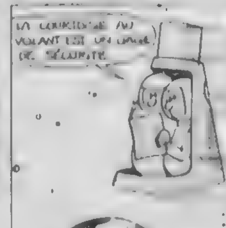
•

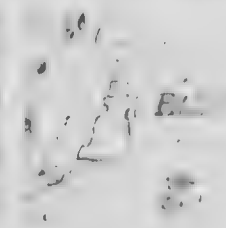
Le directeur fédéral des sports amateur, Monsieur Lou Lefaive d'Ottawa, a annoncé officiellement, que Winnipeg sera désormais une base pour la distribution des prix du programme canadien de la santé physique. Ce programme comprend une série d'épreuves qui permettent de mesurer la santé physique du participant. Ces épreuves ont eu lieu à l'exposition Manisphère en juillet et le seront encore à l'exposition de Brandon du 7 au 12 août. Les jeunes de 7 à 17 ans peuvent passer les épreuves qui sont gratuites. Elles comprennent la course à pied, des sauts et d'autres exercices qui, sous la direction d'un moniteur, seront jugés suivant la valeur de l'exercice et d'autres facteurs physiques relatifs à chacun des participants.

Ceux qui réussissent ces épreuves recevront un écusson de la part de Monsieur Earl Dawson, coordonnateur du programme au Manitoba et en Saskatchewan.









propos de saison...

La brise affecte les cheveux

Ne vous laissez pas inciter par les nombreux plaisirs estivaux à négliger vos soins capillaires. Le manque de protection contre le soleil, les produits chimiques des piscines et l'eau salée peut transformer votre chevelure en "meule de foin". Il faudra ensuite des mois de traitement régénérateur pour ramener la sécrétion sébacée et l'hydratation à la normale et rendre la souplesse aux cheveux.

Une exposition prolongée au soleil, tête nue, dessèche toutes les chevelures, mêmes les plus saines.

Il va sans dire que le soleil, à dose moyenne ou forte, sur des cheveux secs, décolorés ou traités chimiquement a un effet désastreux.

Vera Price, spécialiste capillaire de Clairol, Canada, déclare que le vent chaud comme la brise légère sont également ennemis du cheveu. "Ils dessèchent les cheveux et ont tendance a les rendre fourchus et rebelles. Le chlore peut aussi abîmer gravement les cheveux décolorés ou fatigués par les permanentes et les produits chimiques, changer leur texture et altérer leur teinte. Quant à l'eau salée, elle a tendance à rendre les cheveux secs ou fragiles, susceptibles de se casser au moindre coup de peigne ou de brosse."

Voici quelques conseils de Mme Price pour garder vos cheveux sains tout l'été :

Prévoyez différentes coiffures seyantes, particulièrement si vos cheveux sont colotés ou abîmés. Le soleil oxyde la pigmentation du cheveu et donne souvent des reflets cuivrés au blond le plus délicat.

Si vous tricotez ou confectionnez votre bikini, faites une écharpe assortie qui, nouée sous votre menton, protégera vos cheveux tout en vous donnant le chic haute-mode.

N'oubliez pas que les perruques constituent une protection très efficace. Légères et aérées, choisies dans vos teintes et vos styles préférés, elles vous permettront de rester attrayante après la baignade ou le bain de soleil.



Conditionnez vos cheveux après chaque shampooing avec un produit aux protéines faisant à la fois office de conditionneur et de rinçage-crème. Répartissez-le bien dans toute la chevelure et rincez à fond après 60 secondes.

Un conditionneur instantané est un traitement sous forme de lotion facile à appliquer, agissant rapidement sur les cheveux secs ou abîmés. Les rinçages-crème contiennent des substances conditionnantes. Un conditionneur combinant les avantages des deux produits, tel que le nouveau conditionneur balsamique de Clairol, vous assure le meilleur traitement estival qui soit.

Après le bain, rincez toujours vos cheveux à l'eau claire pour éliminer toute trace de produit chimique ou d'eau salée. Appliquez ensuite le conditionneur pour démêler et lustrer vos cheveux et les garder sains. Laissez-le 60 secondes, puis rincez à fond. Epongez vos cheveux avec une serviette et terminez le séchage avec un séchoir-brosse. Si vous désirez leur donner plus de corps, mettez-les en plis avec un appareil à mises en plis rapides.

Par temps chaud, lavez vos cheveux plus souvent. La poussière, la transpiration et l'humidité se combinent avec la sécrétion sébacée, les dépôts de fixatif capillaire et la saleté et ternissent la chevelure. Utilisez un shampooing aux protéines naturelles, enrichi de substances conditionnantes pour restaurer les huiles et l'équilibre hydrique que peuvent détruire les shampooings fréquents.

Si vous êtes pressée, utilisez un shampooing instantané aérosol qui peut servir à rafraîchir la chevelure entre les shampooings réguliers. Un nouveau shampooing instantané pour cheveux très gras a été spécialement mis au point pour les nettoyer et les faire briller, même s'ils sont très sales. C'est un avantage certain pour les adolescents et les personnes devant se laver les cheveux fréquemment par suite d'hyperséborrhée. Il est également très pratique pour rafraîchir les franges et les mèches qui encadrent le visage. Il est de plus facilement transportable et l'on peut l'emporter avec soi au chalet ou en vacances.

Préparez vos cheveux pour l'été par une coupe professionnelle qui éliminera les pointes fourchues et cassantes.

Le crêpage est passé de mode et si vous y avez encore recours pour donner un peu de hauteur ou de corps à votre coiffure, il serait peut-être bon de prévoir un nouveau style pour l'été. Une coupe étagée fait tenir les boucles et le pli plus longtemps et vous permet de garder vos cheveux à la longueur désirée tout en leur donnant une plus jolie ligne et plus de volume.



La petite Catherine, plongeuse

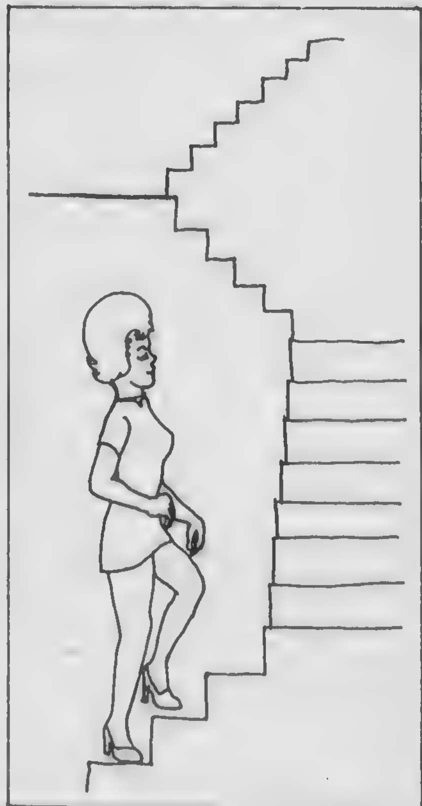
— "Je veux essuyer la vaisselle, maman". Maman, je veux t'aider".

— On ne peut pas toujours refuser une telle offre. Le seul problème, quand Catherine se livre à pareille tâche de vaisselle, comme une plongeuse professionnelle, c'est qu'elle se mouille tout le devant de sa robe. Vous parerez à ce désagrément si vous prenez la peine d'utiliser une vieille serviette de main (assez épaisse) pliée en deux que vous fixerez en ceinturant bien, avec une corde ou un ruban. Après l'essuyage des couteaux, Catherine n'aura ainsi plus l'air de remonter du déluge.

L'exercice bonne forme

On est tous bien convaincus que l'exercice fait le plus grand bien; mais on néglige d'en faire. C'est encore plus vrai au cours de l'hiver alors qu'on se confine à l'intérieur des maisons et que les occasions "d'aération" sont plus rares.

S'il y a quelque temps que vous avez pratiqué la culture physique, mieux vaut ne pas vous lancer dans des programmes compliqués car il est probable que vous aurez tôt fait d'abandonner. Limitez-vous chaque jour à deux ou trois mouvements clés qui vous feront un bien énorme et que vous serez à même de poursuivre.



Autant que possible la fenêtre ouverte, commencez par une respiration de détente: inspirez à fond par le nez, la poitrine soulevée et les épaules rejetées en arrière; gardez l'air une seconde et expirez bien à fond, toujours par le nez et le plus lentement possible. Répétez l'exercice quatre ou cinq fois et vous vous sentirez déjà mieux.

Profitez également de toutes les occasions qui se présentent pour faire un peu d'exercice supplémentaire; par exemple: stationner votre auto un coin de rue plus loin pour vous forcer à marcher, prenez l'escalier au lieu de l'ascenseur, etc. Ayez toutefois toujours le souci d'augmenter graduellement la rigueur de vos exercices.

Pour l'homme de votre vie

Un rappel discret. Avoir une maison en banlieue pour élever une famille, c'est une chance. L'herbe valant mieux que l'asphalte. Le grand air mieux que l'air pollué. Mais, il y a ce désavantage qui fait que vous êtes loin des magasins. C'est dire qu'il y a beaucoup de chances que votre mari soit chargé de quelques commissions quand il vous quitte le matin pour son travail en ville. Une fois sur deux, ces commissions il les oublie, ne se rappelle plus au juste ce que vous désiriez. Vous pouvez glisser des notes dans ses poches, pris par d'autres problèmes, il oubliera d'y regarder. Ça n'arrivera plus si vous collez ces notes sur son paquet de cigarettes. Il sera bien obligé de les voir.

Poche de sécurité. Un professionnel dans la vente de costumes et manteaux pour homme dit qu'un de ses "clients" lui a demandé un jour de poser une fermeture glissière à la poche intérieure de son paletot. Quand il voyage, il y glisse toujours son passeport et ses petits papiers importants. Il court ainsi moins de chance de les perdre. Bonne idee qu'il suggère d'exploiter à ses autres clients. Si votre mari voyage souvent, pourquoi ne pas faire de même. Il gardera dans cette poche de sécurité, non seulement son passeport, mais aussi son billet d'avion ou de train et ses chèques de voyageur.

Nécrologie

M. Maurice JUBINVILLE

Tous les gens de Saint-Joseph et des villages environnants étaient attristés d'apprendre le départ de M. Maurice Jubinville pour un monde meilleur. M. Jubinville est décédé à l'hôpital d'Altona le 31 mai 1972, après une longue maladie incurable. Agé de 58 ans, il était un fervent catholique. Il aimait Dieu et son église et avait une grande confiance en la très sainte Vierge.

Les prières furent récitées le jeudi 1er juin, de 5h à 9h p.m. en l'église de St-Joseph. La messe des funérailles eut lieu le vendredi 2 juin, à 8h p.m. L'église était remplie à pleine capacité de parents et amis qui vinrent rendre hommage au défunt pour la dernière fois.

M. l'abbé Louis Morin célébra la messe assisté de M. l'abbé Georges Damphousse. M. Paul Damphousse fit la lecture de l'épître.

Les porteurs étaient MM. Marcel Moquin, Richard Parent, Rodolphe Comeault, Georges Moreau, Jules et Louis Jubinville, tous neveux du défunt. M. Maurice Bouchard, autre neveu, dirigeait la procession funèbre. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Joseph. La maison funéraire d'Altona était en charge des arrangements.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Marie-Rose Parent), six filles, Mme Gilles Brais (Eva), Mme Gilles Chamberland (Aline), Mme Roger Paulus (Marie-Louise), Lorraine, Agnès et Suzanne; cinq fils, Léon, Michel, Roger, Lionel et Guy; six petits-enfants; quatre frères, Norbert, Jean-Louis, Arthur, de Winnipeg et Joseph, de Ste-Anne; une soeur, Marie-Rose (Mme Morin), de St-François-Xavier.

Tous les paroissiens de St-Joseph et des villages environnants désirent offrir leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

REMERCIEMENTS

La famille Jubinville désirent remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs ou cartes. Un merci spécial à l'abbé Morin et l'abbé Georges Damphousse ainsi qu'aux dames qui avaient préparé un délicieux goûter.

●

Mme Marguerite DUMAS

Mme Marguerite Dumas (née Prud'homme), autrefois de St-Boniface, est décédée au Foyer de soins personnels à St-Norbert. Elle était âgée de 76 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux soeurs, Mme E. Summer (Eléanore), de Nice, France, et Mme L.-P. Roy (Pauline), de St-Vital, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Son mari, M. J.-Ernest Dumas, la précéda dans la tombe en 1965.

Mme Dumas était ancienne présidente de L'Amicale Marie-Rose, membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de La Ligue des Femmes Catholiques. Elle faisait aussi partie du Comité des femmes du Parti Libéral et était active dans les cercles de musique et de peinture.

Des prières, suivies de la messe des funérailles, furent récitées le mardi 4 juillet en la Cathédrale de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le lot familial de la cour de la Cathédrale. La Chapelle funéraire Philip Coutu, du 156, rue Marion, était en charge des arrangements.

●

Mme C. DUGUAY

Le 20 juin dernier on rendait un dernier hommage, en l'église de Ste-Anne, à l'une des plus âgées paroissiennes en la personne de Mme Clémentine Duguay (née Laberge), âgée de 94 ans.

Précédée dans la tombe par son mari Mastaï, la défunte laisse dans le deuil trois filles, Mme Ubald Trudeau (Maria, avec qui elle demeurait depuis près de 30 ans), Mme R. Simpson (Juliette), de Fort Garry, et Mme Léo Collette (Aurore), de St-Boniface; quatre fils, Bruno et Raoul, de Vancouver, Adrien d'Atikokan, Ontario, et Aimé, de Ste-Anne; 30 petits-enfants, 42 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. Elle était une deuxième cousine du Cardinal Léger.

Les prières récitées en l'église de Ste-Anne furent suivies d'une messe de Requiem concélébrée par le Père M. Dionne, curé, et le Père Alfred Desautels. De nombreux parents et amis de St-Boniface, La Broquerie et Lorette étaient présents. Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte. L'inhumation se fit dans le cimetière de Ste-Anne. La défunte repose maintenant à l'ombre de la grande croix en attendant que ses parents et amis la rejoignent dans la Maison du Père Eternel. Le salon funéraire Philip Coutu était en charge des arrangements.

Toujours souriante avec ceux qui l'approchaient, Mme Duguay était affectueuse et charitable envers tous. N'oublions jamais ses conseils et sa tendresse.

●

Mme Lucette HARRIS

Le service funèbre de Mme Lucette Harris (née Lemoine), décédée à la suite d'un accident le 24 juin, eut lieu à Ste-Agathe le mardi soir 27 juin, à 7h30 p.m. Mgr C. Empson, curé de la paroisse de la défunte, officiait assisté de l'abbé Paul Deschênes et du Père Joseph Alarie, O.M.I. Les porteurs étaient MM. Guy et Jean-Maurice Lemoine et Bernard Lavigne, cousins de la défunte, Warren Perry, oncle par alliance, Rodny Thomas, beau-frère et Nick D'Abramo, un ami. La quête fut faite par J. A. Labelle et Marius Lemoine, cousins de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière de Sainte-Agathe, près de la tombe de la mère de Mme Harris, décédée il y a 10 ans.

La défunte laisse dans le deuil son mari, Ronald A. Harris, du 459, ch. Ste-Anne, son père Gérard Lemoine, de Ste-Agathe; cinq frères, Lionel, d'Armstrong, Ont., Charles, Bernard, Victor et Ernest, de Ste-Agathe et une soeur, Lise, de Ste-Agathe.

Après la cérémonie religieuse, les personnes présentes aux funérailles furent cordialement invitées à se rendre au Centre Culturel pour un goûter servi par les dames de La Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Agathe.

REMERCIEMENTS

M. Ron. Harris ainsi que M. Gérard Lemoine et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières, tributs floraux ou par leur assistance aux funérailles. Un merci spécial aux dames de La Ligue des Femmes Catholiques pour leur dévouement.

●

M. J.-L. CARON

M. Joseph-Louis Caron nous a quittés, discrètement, sans crier gare, le 27 juin. Cet homme de bien qui, de son vivant, détestait l'ostentation, n'a pu échapper aux témoignages d'admiration qui lui furent rendus par ses coparoissiens, ses amis et les membres de sa parenté, dont certains étaient venus du Québec et de l'Ontario.

Ses funérailles furent chantées en l'église Ste-Marie de St-Vital le 30 juin par les PP. Martial Caron, petit-cousin, Aurèle Lemoine, Joseph Alarie, Ubald Lafond et Pierre Raymond. La chorale, dont Nicole est l'accompagnatrice, anima cette fête chrétienne de l' "à Dieu" comme elle l'avait fait la veille à la paraliturgie. M. Guy Lemoine, neveu du défunt, fit la première lecture de la Parole.

De magnifiques gerbes de fleurs ornaient le sanctuaire et la tombe, exprimant ainsi la vive sympathie dont on tenait à entourer les êtres chers au disparu, et de très nombreux bouquets spirituels attestent aussi bien de la foi de la communauté que de celle de cet humble et vaillant confesseur.

Né à St-Charles le 12 mai 1913 de F.-X. Alfred Caron et de Joséphine Cloutier, venus plus tôt de Louiseville, Joseph fréquenta l'école primaire de son petit village avant d'entreprendre ses études classiques au Juniorat de la Sainte-Famille et au Collège de St-Boniface.

Il vint ensuite s'établir sur la ferme paternelle, qu'il ne devait quitter qu'en 1961, pour devenir expert en électronique à la Cie Canadian Electronics.

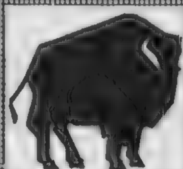
Joseph n'avait pas sitôt mis le pied dans sa nouvelle paroisse qu'il offrait déjà ses services au pasteur. On le vit à l'oeuvre tour à tour comme chantre, syndic et membre actif du Club Social, avant de pouvoir tenir l'office de lecteur à la liturgie dominicale. Les membres de l'exécutif du Club ont tenu à dire à la famille Caron la reconnaissance de tous en offrant, en plus d'une grande croix de roses et de plusieurs honoraires de messes, le beau goûter qui suivit les obsèques.

Nous n'aurons pas tout rappelé, loin de là, si nous n'évoquons pas, du regretté disparu, la vie d'époux et de père. Ses intimes savent l'affection profonde qui l'unissait à sa compagne, et cette fierté avec laquelle il couvrait du regard ses grandes filles Nicole et Lise. Ce qu'on ignore peut-être, c'est que cet homme venait tous les dimanches à la première messe pour pouvoir ensuite aller rendre visite à son vieil oncle Joachim, en compagnie de sa chère soeur Cécile, et souvent aussi, à sa tante nonagénaire Soeur Marie-Angèle.

Joseph Caron a passé en faisant le bien, sans jamais se démentir. L'humble serviteur, est-il permis d'en douter? – est déjà en possession du Royaume.

REMERCIEMENTS

Madame Joseph Caron, Miles Nicole, Lise et Cécile désirent remercier tous ceux qui se sont associés à leur deuil: les prêtres célébrants, l'abbé Pierre Gagné, les membres de la chorale, leur directrice Sr Noëlla Raymond, l'accompagnatrice Sr Alice Arnal, ainsi que les religieuses qui se sont jointes à elles; les porteurs, MM. Gabriel, Lionel et Denis Lemoine, Aimé Caron, Raoul et Sylvio Laflèche; MM. Edouard Dorge et Bernard Perrin et le Club Social Ste-Marie; la sacristine Mme Edgar Bahuaud et toutes les dames de la paroisse qui leur ont prêté leur concours; M. Denis Lafrenière enfin, qui dirigeait les obsèques. A tous et à toutes, pour leur réconfortante sympathie, leur reconnaissance éternelle.



LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg,
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

comptable

FOREST, GUENETTE & CIE
COMPTABLE AGREES
EDIFICE CKSB,
607, RUE LANGEVIN
St-Boniface
Tél.: 947-1671

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

optométristes

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Avez-vous PENSÉ à annoncer dans LA LIBERTÉ ?

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-7726

A LOUER

A LOUER

EN VENTE
au Bureau de La Liberté
"THE STORY OF MANITOBA'S *WEEKLY* NEWSPAPERS"
Par Major A.M. PRATT.
Volume de 572 pages pour le prix minime de $5.75.
QUANTITÉ LIMITÉE

AVIS
Pour changement d'adresse, correspondance, etc, prière de communiquer avec le journal et non l'imprimeur. S.V.P. écrivez à : C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4

à votre service . . .

electriciens

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise – Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

divers

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD
146 rue Marion
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire' de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tel: 233 6458
78, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

A LOUER

coiffeurs

El Coredo
Cheveux pour hommes
Louis DUPASQUIER
508-265 Portage
tél: 943-1713

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 233-4808
(Perruques)

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts
(Perruques) 247-6194

ferblantiers

LSM
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

A LOUER

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André – 256-3340

traiteurs

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

pharmaciens

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél: 247-2353

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

divers

SALLE À LOUER
Salle coquette pour toute occasion service complet capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
Renseignements
233-7463

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons:
- traduction - création
- imprimerie - Xerox
- secrétatiat
Tél.: 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LE CENTRE DU DISQUE FRANÇAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher
St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caouchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à louer

397, Place Gaboury. Logis de 3 pièces, meublé. Salle de bain privée. Libre: 1er août. Composer : 247-7146.
15-252-JNO

Logis de 2 pièces, complètement meublé. Eau chaude et froide. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
13-244-15 C

Rue de la Morénie. Logis non meublé. Réfrigérateur et poêle inclus. Aussi, rue Traverse, logis de 2 pièces, meublé. S'adresser à: 248, rue Traverse.
15-249-15 C

Grande chambre complètement meublée. Eau chaude et froide. Jeune fille de préférence. Composer: 233-3816 après 4h30.
15-255-15 C

A SOUS-LOUER

Logis de 3 pièces, dans triplex. Place de stationnement inclus. $110 par mois. Libre: 1er août. Composer: 247-5072 entre 5h et 6h p.m.
15-253-15 C

à vendre

Village de Ste-Agathe. Près église et école. Maison de 6 pièces. Lot: 41' x 150'. Composer 882-2208.
14-247-15 C

Dans grand centre canadien-français. Garage avec équipement complet. Gros chiffre d'affaires. Raison de vente: désir se retirer. Pour plus de renseignements s'adresser à Boîte 182, La Liberté, B.P. 96, St-Boniface.
10-182-15 C

divers

Je recueille tous les timbres postaux au profit de mes missions. Voulez-vous laisser un quart de pouce de papier de l'enveloppe autour du timbre. Adresser: R.P. Isaïe Desautels, O.M.I., C.P. 830, Kenora, Ontario.
13-245-25 P

agents d'immeubles

RUE BERRY

Maison très propre de 1 1/2 étage. 1 logis de 2 chambres à coucher au 1er. 1 logis de 1 chambre à coucher au 2e. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.

SOUTHDALE

Maison à 4 niveaux. 4 chambres à coucher, salle à manger, 3 salles de bains, salle de récréation avec foyer. Agée de 1 an. Très propre. Possession: 1er juillet. Propriétaire transféré. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Rue Hamel. Belle maison très propre nouvellement rénovée à l'intérieur et à l'extérieur. Utilisée pour revenu mais pourrait servir de maison de famille. 2 salles de bains. Plomberie et brochage électrique neufs. Pour plus d'information appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE — $9,500

Petite maison de 2 chambres à coucher au Centre de St-Boniface. Appelez Claude Bouchard.

RUE YOUVILLE

Joli duplex à mur mitoyen (side by side), 3 chambres à coucher dans chaque logis. Chauffage et eau chaude séparés. 2 salles de bains dans chaque logis. Ce duplex a seulement 5 ans et est en très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE — $23,500

Duplex. Entrées privées. Cave à la grandeur. Garage. Revenu mensuel: $250. Appelez Claude Bouchard.



ST-BONIFACE — $21,900

Maison de 3 chambres à coucher. En très bon état. Revenu mensuel: $100. Appelez Claude Bouchard.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

LORETTE

Deux bungalows de 5 pièces - 3 chambres à coucher
Nouvelles constructions
Grand lot de rivière - 1/2 acre au centre du village
Toutes commodités
Possession le 1er août ou avant
Comptant requis: $2,900 - Echange sera considéré

Construits par
NOMAR CONSTRUCTION
Agent exclusif
OMER LAMOUREUX REALTY
148, av. Monck, St-Boniface
Téléphone: 475-6876

PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

BOUL. DOLLARD

Maison de 11 pièces, pour revenu ou pour grande famille. 2 salles de bains. Tout près hôpital. Une aubaine à $16,900.

ST-ADOLPHE

Grand lot de 5 acres ou plus avec 300 pieds de frontage sur la rivière. Beaux arbres et très bien paysagé.

CENTRE ST-VITAL

Petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: seulement $5,900. Ne manquez pas celui-ci.

ST-ADOLPHE

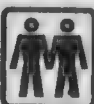
Près école. Lots de 70' x 160' avec égouts. Prix avantageux. Seulement que quelques lots disponibles.

ST-VITAL

Deux maison à louer avec option d'achat si désiré.

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

La CROIX-ROUGE
C'EST VOUS
C'EST MOI
C'EST NOUS TOUS



A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

ST-BONIFACE

Rue Dumoulin. Maison de 1 1/2 étage. En stuc. Chauffage: gaz. Beau lot. Prix très raisonnable.

ST-BONIFACE

Grande maison de 11 pièces. Chauffage: eau chaude. Comptant requis: $1,500.

ST-BONIFACE NORD

Duplex de 3 et 4 pièces. Prix $13,500. Comptant requis' $3,000.

TRANSCONA

Avenue Melrose. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher Garage. Prix réduit à $10,000 A termes si désiré

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

Encouragez nos annonceurs

BEL-AIR REALTY
2-288, rue Marion
Tél.: 247-8851

MUNICIPALITE DE STE-ANNE

Restaurant avec licence pour liqueur. Très belle opportunité pour personne intéressée. Ce restaurant de 4 ans peut asseoir 76 personnes. Terrain de stationnement pavé. Emplacement idéal. Chiffre d'affaires très élevé. Doit être vendu. Pour plus de détails appelez A. Durand: 247-2189.

RUE NOTRE-DAME

Maison de 2 logis en parfait état. Extérieur fini en aluminium. Localité idéale. Cave à la grandeur, entrées séparées. Pourrait aussi servir pour une famille. Seulement $14,500. Pour plus de détails appelez Lorraine Forest: 247-9240.

RUE NOTRE-DAME

Maison en très bon état. Doit être vendue. Comprend 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. Idéal pour jeune couple. Chauffée au gaz. Très bonne hypothèque à 8 3/4 p.c. $100.00 par mois P.I. Doit être vendue. Pour plus de détails appelez René Fort: 233-3974.

NORWOOD - RUE DUBUC

Cette maison de 2 étages peut être louée comme demi-duplex ou peut être occupée par une famille. Cave à la grandeur avec une chambre. Située près des écoles et des autobus. Très bon état. Seulement $16,000. Hypothèque à 8 p.c. prise par propriétaire. Très bas montant comptant. Pour plus de détails appelez Ed.: 233-2683.

RUE LA VERENDRYE
SEULEMENT $16,500

Duplex en très bon état. Situé près des écoles. Entrées séparées. Cave à la grandeur. Chaque appartement comprend 2 chambres à coucher. Grand lot. Très bon revenu. Doit être vendu. Pour plus de détails appelez René Fort: 233-3974.

ST-VITAL
RUE ARDEN

Très joli bungalow de 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Tapis mur à mur dans salon et chambre des parents. Grand lot. Chauffé au gaz. Seulement $13,900. Pour plus de détails appelez René Fort: 233-3974.

ST-VITAL

Situé sur Parkville Drive, ce bungalow de 3 chambres à coucher est complètement fini. Bâti il y a 8 ans. Comprend un beau salon et une salle à manger avec tapis mur à mur. Cave complètement finie avec une magnifique salle de récréation. Air conditionné. Garage attenant. Très grand lot etc. etc. etc. Pour plus de détails appelez René Fort: 233-3974.

NORWOOD - RUE HILL

Nouveau sur le marché, ce bungalow de 2 chambres à coucher est très propre. Cave à la grandeur. Très bonne localité. Garage. Seulement $16,000. Avec seulement 5 p.c. comptant vous pouvez acheter cette maison. Pour plus de détails appelez Ed.: 233-2683.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

POURQUOI
"HEUREUSE MÉNAGÈRE?"

Parce que nous vous offrons des emplois de choix dans des maisons les plus exclusives qu'on trouve à Winnipeg.

Vous serez surprise de l'agréable ambiance, des commodités fascinantes et du salaire intéressant qui vous attendent.

Si vous êtes COMPETENTE, avez de BONNES REFERENCES, et que VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE DE DIFFERENT, nous voulons entrer en contact avec vous. Nous avons les débouchés suivant

aides-mères, logées et nourries, et demeurant à l'extérieur
ménagères-cuisinières, logées et nourries, et demeurant à l'extérieur
bonnes, logées et nourries, pour foyers sans mère

Pour plus de renseignements, concernant les emplois mentionnés ci-dessus et beaucoup d'autres, s'ils vous plaît, appelez Mademoiselle Guillome: 783 9148.

LES CANDIDATES N'ONT AUCUNE DÉPENSE

avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JOSEPH CARON, de la ville de St-Vital au Manitoba, commis, décédé

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 18 août, A.D. 1972

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour de juillet, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE et NONNIN
Procureurs de la succession

SOYEZ PRUDENT AVEC LE FEU!



VOUS SEUL POUVEZ PRÉVENIR LES FEUX DE FORÊT!

DANIS REALTY

Tél.: 247-8958

519, ch. Ste-Marie

NORWOOD — Grande maison. Deux logis. Idéale pour 3 logis. Prix: $22,900. Appelez Hubert Comte, rés.: 247-4939; bur.: 247-8958.

ST-VITAL — $16,800. Maison de 3 chambres à coucher sur très belle rue. En bon état. Soubassement à la grandeur. Possession: 1er août. Appelez Léo Grouette, rés.: 233-5507 ou bur.: 247-8958.

CH. DUGALD — Grande maison de 3 chambres à coucher. Cuisine de famille. Petit restaurant dans la même cour. Pour détails appelez Albert Gauthier, rés.: 247-4397 ou bur.: 247-8958.

ILE-DES-CHENES — Majestueux! Un bungalow des plus modernes. 3 1/2 salles de bains. Prix raisonnable. Appelez Hubert Comte, rés.: 247-4938 ou bur.: 247-4939.

RUE DENISET — Bungalow de 2 à 3 chambres à coucher. Grand lot. Ameublement complet. Appelez Albert Gauthier, rés.: 247-4397.

ST-VITAL — Bungalow de 2 chambres à coucher. Salle à manger. Cave à la grandeur idéale pour salle de récréation. Système de chauffage neuf. Prix: $14,500. Appelez Lucien Nault, rés.: 247-5966 ou bur.: 247-8958.

RUE TRANQUILLE. Près Holy Cross. Bungalow de 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Fenêtres toutes saisons. Garage. Prix: $12,900. Appelez Albert Gauthier, rés.: 247-4397 ou 247-8958.

RUE ARCHIBALD — Bunfalow de 22 ans situé en face de l'arrêt d'autobus. 2 à 4 chambres à coucher et salle de récréation. Poêle, réfrigérateur et séchoir électrique inclus avec ce joli bungalow. Prix: $15,900. Appelez Mme Danis, rés.: 256-8836.

SERVICE "Multiple Listing"

UN MANITOBAIN MISSIONNAIRE EN BOLIVIE TRACASSÉ PAR LA POLICE AMÉRICAINE

INTRODUCTION — Nous reproduisons ici, avec la permission expresse des personnes concernées, un récit qui vient de paraître dans le numéro de juin de la revue "Mon frère et moi" publiée par l'Association Missionnaire des Oblats du Manitoba. L'auteur, le P. Emery Mulaire, est Père Oblat originaire de St-Pierre et missionnaire en Bolivie depuis déjà quelques années. Devant passer par les Etats-Unis pour venir au Manitoba visiter son père gravement malade, le P. Mulaire fut soumis aux tracasseries de la police américaine. Il raconte ici cette aventure qui en dit long sur les préjugés racistes des pays nord-américains à l'endroit de l'Amérique latine. A noter qu'en se faisant nationaliser bolivien, le P. Mulaire adapta son nom à la langue du pays. Il se nomme désormais Emery Molina Tetro ("Molina" étant une adaptation de son nom paternel MULAIRE, et "Tetro", une adaptation de son nom maternel TETREAULT).

POURQUOI JE SUIS DEVENU CITOYEN BOLIVIEN

Il y a quelques années, dans cette même revue "Mon frère et moi", une lettre anonyme obligeait certains missionnaires en Bolivie (entre autres, le sous-signé) à prendre la citoyenneté bolivienne. Et cela, à son jugement, pour être conséquent avec nos déclarations que l'on publiait dans ladite revue missionnaire. Cette chère personne pensait, de cette façon, avoir découvert la lune.

Personnellement, j'y avais pensé depuis des années et j'avais même pris les renseignements nécessaires. Mais le moment de prendre une décision définitive et si importante n'était pas encore venu. C'est ce que je répondais, moi aussi, par le truchement de la même revue.

Et bien aujourd'hui, je suis bel et bien citoyen bolivien et cela... pour la vie! Pour cela et selon nos lois en vigueur, j'ai dû renoncer à ma citoyenneté canadienne, à mes droits, à la "protection" de l'ambassade canadienne, etc. Mais au fond, je me sens autant canadien que bolivien. J'aime autant la Bolivie que le Canada; car l'amour n'est exclusif qu'à cause de nos petitesses humaines. Et ici, par la faute de lois internationales ségrégationistes et injustes, néanmoins j'ai confiance, même l'assurance, que bientôt, on ouvrira ses horizons... (comme exemple, le Marché Commun d'Europe, la Conférence Episcopale d'Amérique latine, les groupes économiques des pays Andins et de toute l'Amérique latine). Un jour, il n'y aura plus que des "citoyens du Monde".

D'abord, ce n'est pas pour un gain HUMAIN, ni matériel, ni juridique, ni philantropique, ni même apostolique; du moins à première vue. C'est ce qui explique la remarque de plusieurs confrères là-bas: "Et ça, cette nationalisation, qu'es y-ce que ça te donne? Si on veut te jeter dehors, on t'y foutera sans plus." Et ils ont raison, les gars... Si on nous met aux frontières, si on nous fait des choses pires encore, j'y serai victime, peut-être le premier. Et personne, ni ambassadeur, ni gouvernement canadien ne s'inquiétera de moi: je ne suis plus "de leurs oignons".

En fait, aucun gain HUMAIN du moins au premier abord; c'est une folie! En deux ans et plus de démarches, j'ai fait des voyages innombrables entre mon petit village et La Paz (au moins 300 milles multipliés par 24), avec des supplications, des rages, des promesses, des pourparlers, des amis pour recommandations, des propos décourageants de la part des confrères et d'autres, des découragements, etc. Enfin, ruiné économiquement, moralement et socialement, etc. Tout cela comme mes nouveaux compatriotes d'ailleurs.

"THE GUY"

Et voici que je prépare un voyage au Canada. A La Paz, aucune représentation canadienne; seulement une ambassade britannique. Il faut le remarquer: LA BOLIVIE SE PAIE LE "LUXE" D'UN CONSULAT A MONTREAL, tandis que LE CANADA EST TROP "PAUVRE" POUR EN FAIRE PAREIL A LA PAZ. Et en Bolivie, les Canadiens y sont assez nombreux, missionnaires baptistes et catholiques, groupes mennonites, techniciens en mission d'aide, même une grosse entreprise, parasite, sangsue, piêvre: "Bolivian Power". mais enfin, LES RICHES N'ONT BESOIN DES PAUVRES QUE POUR LES EXPLOITER, EN PROFITER! C'est la seule raison pour cette GRAVE LACUNE DIPLOMATIQUE. Je reviens à mon voyage au Canada. Aucune représentation canadienne à La Paz. A l'Ambassade Britannique, j'y demande un visa canadien; on me le refuse. Confusément, j'apprends que je pourrais entrer au Canada comme touriste (durée 3 mois, renouvelable) à condition d'avoir en main mon billet de retour Canada-Bolivie. Or cela signifie au moins un autre $400.00; déjà j'ai dû emprunter la somme nécessaire pour le voyage d'aller. Aussi l'itinéraire, les moyens de transport, etc. du fameux retour, rien encore de précis. COMMENT FAIRE DONC POUR ENTRER AU CANADA COMME BOLIVIEN? Je risque le tout pour le tout. Je pars en hippie, en aventure. Sans visa d'entrée, sans billet de retour, je risque, en arrivant au Canada de me faire mettre sur un autre avion et "ship" en Bolivie, une autre fois. Voilà pourquoi, j'organise mon voyage pour que ma première porte d'entrée au Canada soit Winnipeg, près de ma famille qui pourra, si nécessaire, garantir pour moi là-bas ainsi que me fournir le billet de retour.

En arrivant aux Etats-Unis, à Nouvelle-Orléans, en voyant mon passeport bolivien, on me fait vivre les sentiments de la ségrégation; on me fait attendre longuement (bien que je leur ai fait remarquer que mon avion n'arrête qu'une heure); on me fouille et refouille, on me regarde avec un air sinon de dédain, du moins de méfiance. Enfin, ça s'arrange et je repars pour ma tournée dans le mid-ouest américain; en vue, sept nouveaux arrêts dans cette populeuse "Terre de promission". On a bien soin de prendre mon passeport bolivien, mon billet de voyage, un autre document..., c'est juste si on ne m'enlève pas mon porte-feuille et ma chemise. Heureusement que je me préoccupe moi-même de mon passeport, parce que moi aussi, je suis devenu méfiant envers cette race: on ne me le remettra qu'à mon arrivée à Winnipeg! ET LE CONTROLE NE S'ARRETE PAS LA! De Nouvelle-Orléans, on envoie un télégramme à tous les arrêts d'avion en chemin et à toutes les compagnies aériennes. UN ORDRE STRICT POUR ME SURVEILLER continuellement; défense formelle de sortir des aérogares, etc. Et enfin, remise personnelle du type "the guy" comme on m'appelait aux autorités canadiennes à Winnipeg. Et cette surveillance continuelle, ce contrôle ultra-perfectionné, non seulement à mon égard sinon envers tout homme sur cette planète. IRONIQUEMENT DANS DES PAYS QUI SE VANTENT ET RE-VANTENT DE LEUR RESPECT DES LIBERTES INDIVIDUELLES!

Il ne fallait donc pas se surprendre qu'en arrivant à Winnipeg, j'aie été malade dans l'avion et que je tremblais un peu en parlant à l'agent d'immigration. Heureusement, ce fut un accueil très cordial de sa part... je ne sais si influencé par la nombreuse délégation familiale et amicale qui m'y attendait ou parce que j'ai dit être né par ici et être un père oblat. Enfin, une heureuse fin à un voyage mouvementé, et c'est peu dire, émouvant, aplatissant, un voyage de "pauvre", un pauvre voyage. TOUT CELA, A CAUSE DE MA NOUVELLE CITOYENNETE! J'en ai pris conscience une fois de plus; je suis pauvre, je fais partie du monde sous-développé. Alors, tel que dit plus haut, humainement et au premier abord, ma citoyenneté bolivienne ne m'apporte que maux de tête et d'estomac.

Ce n'est que dans le PARADOXE DE LA CROIX, je crois, qu'ON PEUT JUSTIFIER UNE TELLE DECISION; c'est la folie de la croix de saint Paul. C'est dans ce mystère si grand de l'Incarnation du Fils de Dieu: "Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclaves, et devenant semblable en tout aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix (Philippiens 2, verset 6 sq.). Remplacez les mots "Dieu" par "canadien" et "esclave". homme par "bolivien" et vous saurez pourquoi j'ai voulu prendre ma nouvelle citoyenneté. Comme le Christ, j'espère trouver en Bolivie, une nouvelle famille, une nouvelle Marie, de nouveaux amis-apôtres qui sont le germe d'une nouvelle église.

De fait, à part quelques confrères de Bolivie et du Canada ainsi que parents et amis, les seuls à se douter de ce que cette bolivinisation me coûte et à en comprendre le pourquoi, ce sont mes frères campesinos de Tyllacahua qui, les larmes aux yeux, sont venus me serrer dans leurs bras. C'est là mon "chez-nous".

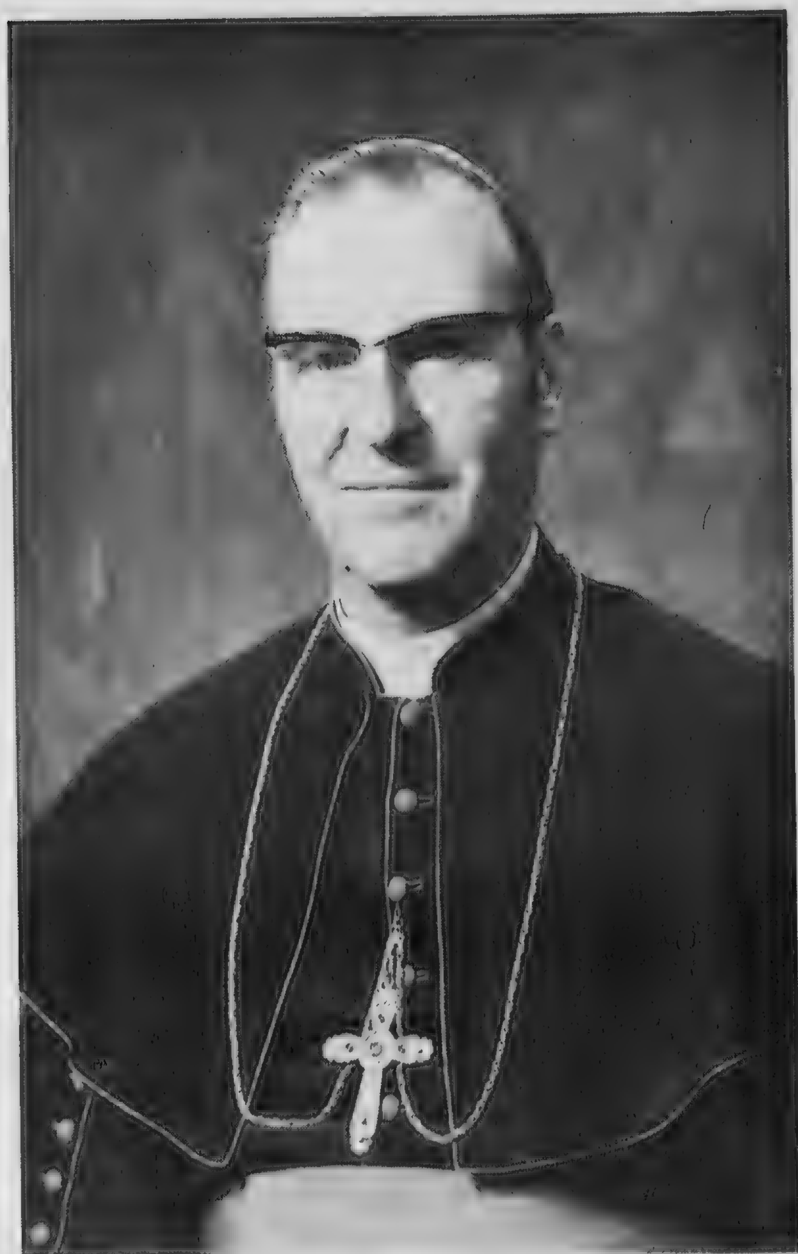
P. Emery Mulaire, o.m.i.

viens, c'est vrai...



un cahier spécial
publié à l'occasion
de la dédicace de la nouvelle
cathédrale de saint-boniface

LA LIBERTÉ



LA CINQUIÈME CATHÉDRALE – UNE ÉGLISE POUR NOTRE TEMPS

Au moment de dédier notre église à Dieu pour en faire sa maison, on m'a demandé de faire quelques réflexions sur cette nouvelle église. C'est ce que je veux faire ici en toute simplicité et avec une grande loyauté envers tous les artisans de ce projet. Je veux le faire surtout pour aider à apprécier notre ensemble communautaire afin de mieux l'offrir à Dieu dans un élan de ferveur.

Trois idées dominantes ont retenu mon attention: 1 - Ce qu'on a voulu: (l'intention); 2 - ce qu'on a eu: (la réalisation); 3 - ce qu'on va en faire: (l'usage).

1 - Ce qu'on a voulu. Ça n'a pas été facile de connaître la volonté des gens, et surtout ce qui est essentiel, de discerner quelle était la volonté du Seigneur dans l'événement. Certaines valeurs revenaient comme des constantes tout au long des réunions, des discussions; elles étaient pour moi le signe qui nous permettait de déceler ce que nous voulions et ce que Dieu attendait de nous. Quelles étaient ces constantes ?

1° Une église plus petite que celle qu'on venait de perdre;
2° Une église où il serait possible de communiquer facilement par la vue et par la parole;
3° Pas une église pour le dimanche seulement, mais une église (un ensemble communautaire) qui servirait à rassembler les fidèles autour de leurs intérêts et préoccupations humaines, une église dont une partie serait principalement réservée au culte.

Autour de ces trois valeurs dominantes qui ont été comme l'épine dorsale de toute notre préoccupation, il s'est greffé tout un ensemble d'autres valeurs secondaires, mais cohérentes à celles-ci, qui ont complété l'image qu'on voulait avoir d'une église de Dieu pour les gens d'aujourd'hui, v.g. une place pour s'accueillir, une abondance de lumière naturelle, la préservation du monument historique, etc.

En conséquence l'Exécutif pour la Construction de la Cathédrale a précisé que l'église qu'on se voulait, devrait:
(a) ne pas dépasser $750,000.00, toutes dépenses incluses;
(b) être conçue par les architectes de telle manière qu'elle favoriserait au maximum la communication, soit dans son architecture, soit dans sa structure, soit dans le choix judicieux des matériaux qui devaient être porteurs de son et favoriseraient la chaleur des rassemblements.

Elle devait être une église (un ensemble communautaire) qui répondrait aux besoins du peuple de Dieu, d'hier et d'aujourd'hui.

Toutes ces valeurs, nous les voulions concrétisées dans un contexte très précis: une nouvelle église construite en faisant un ample usage des ruines de l'ancienne cathédrale. La conservation partielle des ruines n'était pas essentielle à la construction de la cathédrale, mais elle était jugée très importante par les fidèles au point qu'on aurait trahi leur désir si on n'en avait pas tenu compte. Une tâche énorme et presque irréalisable. Cependant les membres des différents comités ont été fermes dans leur décision de conserver toutes ces valeurs en élaborant des plans avec nos architectes. Cette période a duré deux ans (1968-1970).

2 - Ce qu'on a eu: la réalisation

Les deux années qui ont suivi, 1970-72, ont été consacrées à la réalisation de notre plan. On ne parlera pas ici des nombreuses consultations, des études qui ont été faites par nos experts, ingénieurs-conseils, architectes, gens de métier en vue de solutionner différents problèmes importants. Ce travail s'est fait tout au long des trois premières années, de 1968 à 1971.

Finalement, le 5 juillet 1971, le contrat a été signé avec la Cie Bird Construction et les travaux commencèrent pour se terminer un an plus tard, avec beaucoup de retard qui a été causé par les grèves dans le monde du travail.

Nous avons réalisé plus que n'exigeait le contrat, grâce à des octrois des divers gouvernements civils. Ceci a permis de compléter à temps la première étape de nos travaux de restauration des ruines pour la fête de la dédicace, lundi prochain, le 17 juillet.

Le travail de la restauration des ruines sera complété au fur et à mesure que les argents deviendront disponibles, provenant de différentes sources, mais autres que celles des assurances.

3 - Ce qu'on va en faire: l'usage

Si on se souvient bien de notre leitmotiv, "Tandis qu'on construit l'église de pierre, on engage la communauté chrétienne dans sa propre édification spirituelle", on comprendra facilement l'usage qu'on doit faire de cet ensemble communautaire.

L'église de pierre n'est qu'un moyen pour atteindre notre but: celui de construire en nous l'édifice spirituel. Nous sommes les pierres vivantes de l'Eglise du Christ et lui, le Christ, est la pierre d'angle en même temps que l'architecte.

Cette église de pierre, construite par les efforts de plusieurs, devrait être le lieu de la pleine participation de tout le peuple de Dieu, participation dans le culte, participation dans la responsabilité des tâches à accomplir, et participation dans le partage de l'autorité. N'est-ce pas là "engager la communauté chrétienne dans sa propre édification spirituelle"? Cette tâche ne finira jamais, mais elle ne doit justement jamais cesser, jamais ralentir. Rappelons-nous cependant que, si on peut se donner une église de pierre, on ne peut pas se construire un édifice spirituel. C'est Dieu qui en prend l'initiative, c'est lui qui en assure les moyens et c'est lui qui en précise la fin.

Notre 5e cathédrale que nous allons dédier au Seigneur lundi sera bien comme les 4 autres qui l'ont précédée, une cathédrale de notre temps, pour rencontrer les préoccupations des gens d'aujourd'hui, un aujourd'hui qui mise sur les valeurs du passé, et qui regarde courageusement en avant, vers un avenir qui n'est jamais arrivé, mais qui reste toujours à faire.

Courage!

Raymond Roy, curé
évêque-élu de St-Paul, Alta

SEIGNEUR NOUS ARRIVONS

Pour nous de la Paroisse de la Cathédrale, lorsque nous entendons le mot "église", immédiatement nous voyons la photo de notre ancienne Cathédrale; et nous rêvons à cet édifice où nous avons été baptisés, confirmés, mariés, ordonnés prêtres;... cet édifice où nous avons passé des heures à prier, à célébrer le Seigneur. Que de souvenirs...

Tout cela est du passé: l'église est disparue dans les décombres laissés par le feu.

Notre église est brûlée mais nous, nous avons continué à vivre, à grandir dans l'amour de Dieu et du prochain. "L'Eglise c'est nous, le Peuple de Dieu, vivant de l'Esprit du Christ. Mais pour vivre de cet Esprit, il faut rencontrer le Seigneur dans sa Parole, dans ses sacrements, dans nos frères.

L'église, bâtiment de bois et de pierre, est le lieu de rassemblement où nous, chrétiens, nous nous rencontrons; ensemble nous rencontrons Dieu, pour le célébrer, pour le louer, pour lui rendre grâces de tous ses bienfaits. Mais aussi ensemble nous écoutons sa Parole afin de mieux connaître et comprendre notre vocation de fils et de filles de Dieu et vivre cette vocation en nous entraidant les uns les autres. "Tandis qu'on bâtit l'église de pierre, on engage la communauté chrétienne dans sa propre édification spirituelle."

Pendant quatre ans, nous avons vécu sans église: cela fut une expérience douloureuse pour chacun d'entre nous, mais aussi cela nous a peut-être permis de purifier notre foi, de développer certains aspects de nos célébrations liturgiques qu'il nous avait été impossible de réaliser dans notre cathédrale. Alors à quoi peut-on s'attendre dans cette nouvelle Cathédrale?

Un lieu de rassemblement:

a) pour écouter la Parole de Dieu qui conduit à la foi

b) pour célébrer les sacrements qui nourrissent notre foi

c) pour conduire à une vie de charité qui traduit le dynamisme de la foi.

A) Un lieu où nous allons retrouver la Parole de Dieu qui conduit à la foi: Comme catholiques, nous avions négligé cet aspect. Dieu, tout au long de l'histoire, se révèle à l'homme. La Bible nous montre comment, depuis le commencement des temps, Dieu a voulu que l'homme vive en union avec lui. Elle nous révèle l'oeuvre de Dieu le Père, comment Il nous aime; qu'Il nous a envoyé son Fils pour nous dire que nous étions tous des frères; comment le Seigneur Jésus a vécu, a souffert, est mort et est ressuscité et que nous, maintenant, nous devons nous aimer comme Lui nous a aimés, que nous avons tous la même espérance: celle de vivre éternellement grâce à la résurrection du Christ. Si nous voulons connaître Dieu, il faut le rencontrer dans la Bible où il se montre à nous."

C'est bien cela, mais il faut plus que cela!

B) Le Christ en venant sur la terre nous a donné d'autres moyens de le rencontrer, ce sont les sacrements. Chaque sacrement a pour but de rendre le Christ présent dans ma vie.

Par le baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ; nous sommes libérés du mal; par l'eau versée et les paroles du prêtre nous mourons au péché pour vivre en union avec Dieu; introduits dans l'Eglise, nous sommes appelés à une vie de communion totale et définitive avec Dieu.

Et comme chrétiens, nous sommes responsables les uns des autres: nous sommes responsables de contribuer à ce que règne un peu plus d'amour; nous sommes des artisans de paix, de joie, de justice parmi les hommes. Le chrétien c'est celui qui est capable de découvrir à travers les personnes et les événements les signes de la résurrection dans le monde et de faire rencontrer aux hommes le Seigneur.

Souvent, nous manquons notre coup, nous refusons de nous aimer, nous refusons Dieu dans notre vie. Par le sacrement de pénitence ou de réconciliation, Dieu me permet de reprendre ma vie. Je lui témoigne

Suite à la page 5

Suite de la page 4

mon amour; je viens avouer à Dieu que j'ai refusé de l'aimer, que je veux mourir à mon égoïsme pour vivre en union avec Lui et mes frères. Et Lui me donne un signe qu'il m'accepte par le signe de croix et les paroles que le prêtre fait en son nom.

Tous les sacrements, à leur façon et à certains temps de notre vie, veulent nous faire vivre le mystère de la mort et la résurrection du Christ.

Le mariage est un autre de ces grands signes de Dieu.

L'homme et la femme se donnent l'un à l'autre; ils veulent vivre de l'amour de Dieu, mais aussi ils veulent être des témoins de l'amour du Christ pour nous, un amour qui est si fort qu'ils sont prêts à mourir l'un pour l'autre. Aussi, dans ce sacrement, ils s'engagent à s'entraider à vivre comme le Christ a vécu et cela, tout au long de leur vie.

C) Nos rassemblements doivent être continués dans le concret de la vie: Dans le sous-sol, il y a un centre pour les oeuvres caritatives du service social, une salle pour les moyens audio-visuels; mais ce qui est le plus intéressant, c'est le Centre communautaire.

En effet, ce Centre peut contenir environ 600 personnes à la fois; il peut être divisé en deux sections pour des groupes différents qui se réunissent en même temps, ou en trois ou quatre sections selon les besoins. Ce sera très fonctionnel: après avoir célébré, par exemple, la première communion des enfants, ou encore la confirmation, on pourra descendre au Centre Paroissial pour se rencontrer, pour prendre un petit goûter, pour fraterniser.

Ce Centre pourra servir encore pour les soirées sociales des organisations paroissiales ou même pour un souper paroissial.

L'Eglise se construit dans la vie de chaque jour. Mais c'est dans la célébration qu'elle reçoit son expression la plus forte et la plus dynamique. La foi a besoin de se dire d'une façon extérieure pour vivre réellement. Elle a besoin d'être célébrée communautairement.

C'est ensemble que les chrétiens découvrent la source de leur espérance, c'est ensemble qu'ils lui donnent de la vie et qu'ils s'engagent d'une façon plus effective.

Pour nous permettre de célébrer ensemble l'eucharistie dans la joie et la fraternité, nous avons dans notre Cathédrale une salle d'accueil, qui nous aidera à nous rencontrer, à promouvoir l'unité de tous les membres de notre paroisse, à resserrer ou créer des liens entre nous afin d'être conscients que nous sommes tous là ensemble, pour nous rencontrer et rencontrer le Seigneur.

L'ÉGLISE



On voit le sanctuaire. Le magnifique jeu de lumière. A gauche la Sainte Réserve et la lampe du sanctuaire de la cathédrale incendiée.

LE CENTRE



Salle de l'audio-visuel située au sous-sol. Cette salle peut contenir jusqu'à 70 personnes.

Le Christ vivant est au milieu de nous

Si l'église est "un centre au service de la communauté, une source de dynamisme pour transformer le milieu qu'elle connaît en l'orientant vers Dieu", le principe vivifiant de cette source ne se trouve-t-il pas dans le Christ lui-même? Il est vivant au milieu de nous.

La figure du Christ domine... le sanctuaire, celui de l'ancienne cathédrale, que les architectes ont su mettre en valeur. La statue, œuvre de l'artiste manitobain Réal Bérard, représente ce Christ glorieux, celui qui est mort, qui est ressuscité et qui reviendra de nouveau.

Bras ouverts, Il accueille les fidèles qui fredonnent: "Seigneur nous arrivons des quatre coins de l'horizon. Nous voilà chez-toi."

De grandes fenêtres au haut du sanctuaire laissent entrer la lumière du puissant soleil manitobain. En regardant le Christ dans ce décor lumineux, comment ne pas penser à cette parole de saint Luc relatant l'Ascension du Seigneur: "Et tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé aux cieux." (Lc, XXIV, 51)

L'édifice tout entier accapare l'attention. Les nouvelles formes à l'intérieur des ruines expriment le dépassement voulu par l'Eglise en 1972. L'architecture permet l'accueil, la fraternité, le dialogue. Tout comme la cathédrale prend forme à partir de l'ancien, la fraternité, l'accueil, etc., commencent à partir du bagage de chacun, passé (vécu différemment bien sûr), présent (incertain peut-être) et avenir se rencontrent dans la "nouvelle" cathédrale.

Non pas "nouvelle", car c'est la même pierre, le même tabernacle, le même endroit, les mêmes personnes: ré-arrangés. Voilà tout.

La 5e cathédrale de Saint-Boniface ne fait pas rupture avec le passé. Au contraire, elle l'assume ! Pour le dépasser. L'optimisme, la joie et l'entrain dont témoignent les évêques et les prêtres de Saint-Boniface sont une invitation à tous de tenter l'expérience de la nouvelle cathédrale en ce monde nouveau. La figure du Christ glorieux invite chacun à la fraternité, au partage rendu possible seulement parce qu'Il est vraiment au milieu de nous.

TÉMOIGNAGE D'UN PAROISSIEN

On voyait les paroissiens de Saint-Boniface qui défilaient le long des avenues ensoleillées de la ville. Où pouvaient-ils bien aller ces gens qui empruntaient les rues Aulneau, Cathédrale, Ritchot, Taché, etc.?

"Mais à la 'nouvelle cathédrale', car c'est aujourd'hui qu'a lieu, à 3h30 la première messe dans ce nouvel édifice, cette nouvelle église de pierre."

Cette cinquième cathédrale dans la longue histoire de la paroisse de Saint-Boniface remplace la cathédrale aux tourelles, incendiée en 1968. L'église nouvelle dont la construction est inachevée, a été le lieu de rassemblement de plus de mille personnes qui ont assisté à une messe inaugurale qui s'est déroulée avec enthousiasme samedi le 13 mai. Cette première messe a été télédiffusée le lendemain dimanche de l'Ascension, au réseau français de Radio-Canada dans le cadre de l'émission religieuse LE JOUR DU SEIGNEUR.

L'expérience fondamentale, l'effet psychologique dominant, le "feeling" commun qui marqua les fidèles dès qu'ils entrèrent dans cette nouvelle enceinte était celui d'une luminosité spatiale; les fenêtres, celles des côtés de l'église, celles du porche-lieu d'accueil, et surtout, celles du choeur semi-circulaire, ces ouvertures transparentes captaient le soleil puissant du printemps manitobain pour l'introduire, le garder, lui faire dominer le lieu, l'espace délimité selon l'intention des architectes.

Nous avons connu ces églises aux mille encombrements, aux bibelots naïfs, aux teintes sombres, aux odeurs chaudes; nous avons connu ces églises aux espaces vastes et résonnants. Nous en sommes maintenant à une église où la lumière sans obstacle pénètre la nef et emplit tout le lieu-habitation de la parole vivante; c'est une église où la blancheur mêlée à la présence du soleil dépayse les fidèles. Les paroissiens pourront-ils entrevoir mieux qu'auparavant le mystère que les formes lumineuses doivent dévoiler?

Monseigneur Roy, dans son homélie a insisté sur le caractère passager et éphémère de l'édifice de pierre, de "l'église matérielle". Cette église de pierre se veut un signe tangible en notre temps, de la demeure permanente que le Christ est allé nous préparer, à nous chrétiens, dans le ciel. En cette fête de l'Ascension du Seigneur, la signification plus immédiate du sens de l'Eglise se traduit en ce désir d'amour de Dieu qui veut que le message évangélique, celui de la souffrance, de la mort, de la résurrection, puis du triomphe final dans la gloire de Dieu vécu par le Christ, notre Seigneur, soit vécu, transmis, continué à son tour par nous les fidèles: "Allez, soyez mes témoins".

Monseigneur Roy a souligné par ailleurs que le Christ nous assurait la venue de l'Esprit qui viendrait nous rendre capable de vivre cet engagement. Ce message il

Suite à la page 9



En premier plan, l'autel. On remarque le grand nombre de fenêtres permettant l'abondance de lumière.

Première messe dans la nouvelle cathédrale

Suite de la page 8

doit être incarné, de poursuivre Monseigneur Roy — et pour les paroissiens de Saint-Boniface en 1972, cet effort se vit en fonction du nouvel édifice. Il s'agit: "d'habiter notre nouvelle cathédrale".

Comme nous avons reçu la vie humaine de nos mères, dont c'était également la fête en ce dimanche du 14 mai, pareillement, c'est par l'Eglise que nous recevons et maintenons le don de la vie spirituelle, la force de l'Esprit qui nous est donné. En fin d'homélie, Monseigneur Roy a formulé des mercis: remerciements au Seigneur pour cette nouvelle cathédrale, pour nos mamans, pour nos évêques, pour les moyens de communications sociales.

La liturgie dynamique de la cérémonie, elle aussi lumineuse, rappelait la gloire du Christ ressuscité, faisait écho à cette joie d'être chrétien en ce monde déchiré, était comme un prolongement de la joie qui habitait le coeur des fidèles, des prêtres et surtout des évêques qui participaient à cette concélébration fraternelle.

La lumière physique du soleil dans le choeur semi-circulaire, espace de l'ancienne et regrettée cathédrale, fixait l'attention. La lumière qui plombait sur la figure du Christ glorieux symbolisait le sentiment partagé par les fidèles cet après-midi de mai; mais plus encore, cette lumière nous disait: "Vraiment, le Christ vivant est au milieu de nous".

Messe terminée, timidement on regarda de près tel ou tel aspect de la nouvelle cathédrale qui nous avait impressionné.

— Puis, la nouvelle cathédrale, c'est pas si pire!

— Ç'aurait pu être pire.

— J'aime pas le Christ, il a l'air d'un bandit.

— Au moins y a de la lumière!

— Moi j'aime ça.

— Enfin on a une nouvelle église.

— On n'aura pas à ranger les chaises après la messe.

Salle à l'arrière du sanctuaire. Les fauteuils des évêques de Saint-Boniface. Cette salle peut servir pour des réunions.



Les architectes de la 5e cathédrale furent Gaboury, Lussier et Sigurdson.



"Nos rassemblements doivent être continués dans le concret de la vie". A cet effet, le Centre communautaire. Il peut contenir environ 600 personnes; il peut être divisé en deux sections pour des groupes différents qui se réunissent en même temps, ou en trois ou quatre selon les besoins.



Détail du Christ aux traits mexicains, de Réal Bérard.



Tout ne fut pas perdu dans l'incendie du 22 juillet 1968: le tabernacle de la 4e cathédrale.



Le Christ. Oeuvre de l'artiste manitobain Réal Bérard. La statue en terre cuite représente le Christ qui est mort, qui est ressuscité et qui reviendra dans la gloire.



Fauteuil (de Mgr Adélard Langevin) qu'on a sauvé de l'incendie du 22 juillet 1968.

Grâce à une lentille spéciale, on peut voir ici ce que sera le parterre devant la cathédrale.



L'incendie de la cathédrale

22 juillet 1968

C'est en plein midi, le lundi 22 juillet, moins d'une semaine après les fêtes du 150e anniversaire de fondation de l'Eglise-mère de l'Ouest canadien, que la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface fut détruite de fond en comble par un incendie qui eut son origine dans le grenier.

Quand l'alerte fut donnée, il était déjà trop tard. Le feu s'était répandu sur toute la longueur du comble. Une heure à peine après l'arrivée des pompiers il ne restait que quatre murs de pierre.

Les pertes matérielles ont été évaluées à $2.5 millions. Des assurances de près de un million de dollars protégeaient l'édifice et son contenu, soit $850,000 pour l'édifice, $50,000 pour l'orgue, $25,000 pour l'ameublement et $15,000 pour le déblaiement des décombres.

Deux semaines environ après l'incendie, l'agence Ernst, Liddle et Wolfe de Winnipeg remettait à la procure diocésaine un premier versement de $750,000 afin de permettre le plus tôt possible la mise en valeur de ce fonds.

L'incendie a complètement détruit l'intérieur de la nef mais les sacristies ont été épargnées. On a pu sauver tout ce qui s'y trouvait.

CAUSE DE L'INCENDIE

Le commissaire d'incendie du Winnipeg métropolitain, M. Auguste Thorimbert, annonçait, le 13 août, qu'une seconde enquête tenue à huis clos a révélé que des ferblantiers ont avoué avoir fumé pendant qu'ils travaillaient à la réparation du toit de tôle. Des peintres qui avaient fini de peindre le toit juste avant la découverte de l'incendie ont été exonérés de toute responsabilité au cours de la même enquête.

C'était la deuxième fois en cent ans que le feu ravageait une cathédrale à Saint-Boniface. Le premier sinistre eut lieu le 14 décembre 1860, réduisant en cendres la deuxième cathédrale de Mgr Provencher, l'archevêché et la très grande partie des registres et dossiers paroissiaux.

MESSAGES DE SYMPATHIE ET DONS

La nouvelle du sinistre a suscité de partout un mouvement de sympathie à l'endroit de Mgr l'Archevêque et de la population de Saint-Boniface et de tout le diocèse.

Nous reproduisons ci-après un échantillon des très nombreux télégrammes ou lettres venus des personnalités religieuses et civiles. Il était absolument impossible de publier tous et chacun des messages si nombreux et variés.

* * * * *

C'est à l'occasion d'un événement comme celui-là, si triste soit-il, qu'on se rend compte combien cette église était chargée de signification tant du point de vue civil et historique que religieux.

TELEGRAMMES

VIRDEN
7.22.68

ON CONFIRMATION TOUR HEARD TRAGIC NEWS LOSS OF CATHEDRAL HEARTFELT SYMPATHY YOURSELF CLERGY AND PEOPLE.

G. B. FLAHIFF (ARCHBISHOP OF WINNIPEG)

OTTAWA
3.8.68

J'ETAIS, AU MOMENT DU DESASTRE, EN VOYAGE A TERRENEUVE A BORD DE HMCS ASSINIBOINE, ET J'AI ENVOYE PAR TELEGRAMME LE MESSAGE SUIVANT, QUE JE DESIRE CONFIRMER, AU CAS OU IL NE VOUS SERAIT PAS PARVENU: "MA FEMME ET MOI AVONS ETE CONSTERNES D'APPRENDRE LA DESTRUCTION PAR LE FEU DE LA GRANDE ET HISTORIQUE BASILIQUE DE ST-BONIFACE. VEUILLEZ ACCEPTER ET TRANSMETTRE AUX MEMBRES DU CLERGE ET AUX FIDELES NOTRE PROFONDE SYMPATHIE ET NOTRE PRIERE QU'ILS ENVISAGENT L'AVENIR AVEC COURAGE, AVEC CONFIANCE ET ESPERANCE."

ROLAND MICHENER, GOUVERNEUR GENERAL
DU CANADA.

CITTA VATICANO
25.7.68

SA SAINTETE APPRENANT AVEC PEINE DESTRUCTION CATHEDRALE HISTORIQUE SAINT BONIFACE ASSURE VOTRE EXCELLENCE SA PROFONDE PARTICIPATION ENVOIE TOUS PASTEUR CLERGE FIDELES EGLISE MERE CANADA OCCIDENTAL GAGE DIVINS RECONFORTS DANS EPREUVE. PATERNELLE BENEDICTION APOSTOLIQUE.

CARDINAL CICOGNANI – (SECRETAIRE D'ETAT).

LETTRE

Saint-Léon de Westmount,
4311, avenue Western,
le 8 août 1968.

Cher Monseigneur Baudoux,

Si je souffre avec vous tous !
J'ai appris la nouvelle à la baie Missisiquoi où j'étais à me reposer... chez l'abbé Thérien.

Le 30 juin, je suis entré à l'hôpital: on m'a découvert, non pas un foie malade, mais un ulcère au duodenum avec une diète sévère et des médicaments; on espère la guérison de l'ulcère.

De retour vers le 26 juillet, j'ai repris des forces en me remettant au travail.

J'ai prié et prie pour vous tous... Je sais que vous sanctifiez cette dure épreuve... Dieu l'a permise pour couronner votre épiscopat et votre vie d'apostolat.

Union dans le Christ-Prêtre et en Marie,
(signé) Léo Blais
Evêque curé

LA RECONSTRUCTION

Quelques instants à peine après que les flammes eurent définitivement détruit la cathédrale, on se donna le mot: il fallait rebâtir, et, le même édifice. Une fois les flammes définitivement éteintes, on apprit que les fonds étaient limités. On se rassit un peu.

Les paroissiens se réunirent: clergé et laïcs. On décidait ensemble, tous, ce que serait la nouvelle cathédrale. Tous: cela voulait dire les réunions publiques, les sondages, les comités. Pratiquement: la nouvelle église ne serait pas construite de sitôt.

Lorsqu'on se réfère au passé, à l'histoire de l'Eglise à Saint-Boniface, on lit: "c'est Mgr Provencher, Taché, Langevin, etc., qui entreprirent la construction de cette cathédrale". Ce n'est pas ainsi qu'on décida de reconstruire la nouvelle cathédrale, église post-conciliaire. Tant par son élaboration lente et souvent pénible que par son architecture modeste, la 5e cathédrale de Saint-Boniface est un peu le signe de la vie chrétienne en 1972: une vie se cherchant, se faisant à partir du passé et, en vue d'un avenir plus fraternel.

Voici quelques lettres et articles qu'on publia dans différents journaux du Manitoba. Lorsqu'on les relit, on peut se faire une idée de certains facteurs qui ont joué dans l'élaboration définitive de la cathédrale.

La cathédrale nouvelle

En effet, après les regrets, les multiples théories sur le "comment" du feu, après toutes les spéculations stériles, les baisses enregistrées dans le domaine du tourisme, il y a la période de construction. Franchement, j'aimerais voir s'ériger une nouvelle église à la place du monument. Une église qui exprimerait par ses lignes et son audace "l'ici et le maintenant" du peuple chrétien de Saint-Boniface. Les parents du monde entier affirment qu'ils désirent bâtir un monde pour leurs jeunes, pour les adultes de demain. On aura l'occasion de voir si cet idéal motivera les nouveaux plans de construction. Il faudra peut-être se satisfaire d'un compromis. C'est bien. Mais l'expérience de la nouvelle église du Précieux-Sang me semble très féconde. La sensibilité et l'expression religieuse que cette église présente me semble très bien respecter la réalité d'un monde post-conciliaire. Cette architecture fait tomber les complexes. Elle libère. Elle est de demain. Il ne faut pas s'aliéner les chrétiens d'un certain âge, bien sûr. Mais il faut admirer ces gens qui ont eu l'audace d'affronter d'une façon réaliste et intelligente les "signes des temps". Bien sûr, les monuments auront toujours leur valeur. Les hommes en ont besoin. Mais, il faut aussi croire que le présent transcende le passé et qu'il l'enterre pour croître dessus. Le propre du monument c'est d'accorder le rôle central à une époque donnée. Or le présent, l'architecture qui veut l'exprimer, accordera la place centrale à l'homme de 1968.

Somme toute, la Cathédrale fut un monument splendide, digne, un magnifique témoignage d'une époque de "Power and Glory" (dirait Graham Greene) dans l'existence des Franco-Manitobains. Toutefois, les monuments doivent être relativisés. Je vois dans la disparition de la Cathédrale une invitation éloquente à tout le peuple chrétien du diocèse pour que celui-ci se tourne résolument vers demain.

Michel-Claude Lavoie,
étudiant jésuite.
Collège de St-Boniface,
le 26 juillet 1968.

Conventionnel vs Fonctionnel

Le mercredi 12 septembre nous assistions à une assemblée convoquée par le "Comité de Sondage" de la Cathédrale. La première impression qui se dégage de cette consultation est que les gens sont vivement intéressés à l'avenir de leur Cathédrale.

Les uns veulent la reconstruire sur les murs qui restent, d'autres veulent qu'on rase le tout et qu'on recommence à neuf, mais ces derniers sont une minorité.

Une idée qui semble gagner de plus en plus d'adeptes est celle d'une église à fonctions multiples qui formerait un centre communautaire pour tous les paroissiens et diocésains. C'est cette idée que nous favorisons et que nous voulons exposer ici. Il s'agirait de reconstruire la Cathédrale sur les murs actuels, mais d'en transformer complètement l'intérieur. Nous vous attacherons donc ici à ce que devrait être cet intérieur.

Nous préconisons une église fonctionnelle qui servirait à tout le monde et à toutes sortes d'activités, comme des concerts, récitals, expositions artistiques, soirées sociales, etc.

A cette fin, on devrait installer un ensemble de cloisons amovibles qui seraient mises en place après les messes du dimanche soit pour former une grande salle ou plusieurs petits locaux, selon les besoins. On laisserait ainsi une chapelle d'une centaine de places, qui servirait aux offices de la semaine.

Rappelons qu'une église conventionnelle sert à peu près une vingtaine d'heures par semaine aux fins du culte, alors que pendant quelque 92 heures, seules quelques personnes s'en servent. Ceci veut dire qu'une église conventionnelle ne sert en réalité que dans une proportion de 18% du temps. La logique veut donc qu'on construise une église fonctionnelle, dont la population qui devra la payer, puisse profiter à 100%.

Certains objecteront qu'il ne faut surtout pas profaner les lieux du culte et diront que Jésus a chassé les vendeurs du temple, etc. Pourquoi serait-ce une profanation que d'utiliser une église pour favoriser une vie chrétienne meilleure? En effet, être chrétien ce n'est pas simplement aller à la messe le dimanche, c'est aimer son prochain, pratiquer la charité et le reste. Et un tel centre communautaire favoriserait certainement l'éclosion de l'amour du prochain en facilitant les rapports entre les groupes qui forment la communauté.

Voici donc la chance des Franco-Manitobains de se créer un intérêt commun qui amènera l'union, si nécessaire à toute la communauté. Nous espérons qu'ils saisiront cette occasion d'assurer la survie du fait français au Manitoba tout en ravivant leur foi.

Marcel Boulanger,
Claude Senécal,
Saint-Boniface
(16 septembre 1968)

Photo — Winnipeg Free Press

Le chantier de construction.

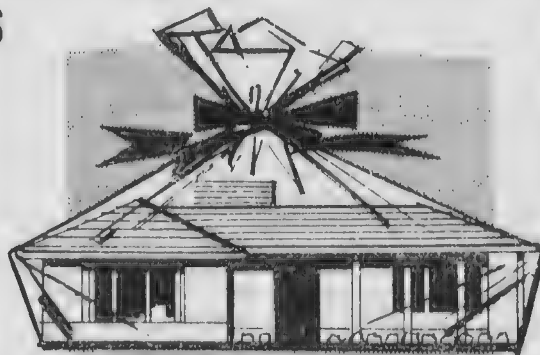


Photo — Winnipeg Free Press

L'artiste manitobain Réal Bérard fait une pause.

Éditorial

La perte de la Cathédrale est une perte pour tout St-Boniface. Depuis longtemps, cet édifice était le point de repère de la ville. St-Boniface était connu grâce à sa Cathédrale. Si la perte est regrettable, il ne faudrait tout de même pas tenter de rétablir ce que les flammes ont détruit. Il faudra construire un nouveau sanctuaire, une nouvelle Cathédrale.

Le peuple qui a construit l'édifice de 1908, le cinquième au même endroit depuis 1818, a voulu édifier le témoignage de sa foi en Dieu. Ceux qui auront à édifier une nouvelle Cathédrale auront donc à construire le témoignage de leur foi à eux.

Cependant, bien des choses ont changé depuis 1908, y inclus la liturgie, le rituel. Si l'objet du culte est le même, le culte lui-même n'est plus celui de 1908. Il faudra tenir compte de ce changement lors de la construction.

Si l'on considère la Cathédrale comme un monument historique, on doit se rendre à l'évidence qu'on ne pourrait songer à reconstruire un monument historique que les flammes ont détruit. D'ailleurs pour ce qui est de la Cathédrale, on peut contester sa valeur historique. Elle n'avait après tout que 60 ans d'existence. Les objets qu'on y conservait avaient une plus grande valeur historique. Il en reste quelques-uns.

Mais avant d'être un monument historique, la Cathédrale doit être l'endroit du culte que les fidèles rendent à Dieu. Les valeurs dites "historiques" sont absolument secondaires lorsqu'il s'agit de bâtir une cathédrale. En fin de compte, une cathédrale n'est qu'une église où se trouve le siège épiscopal.

On devra donc reconstruire la Cathédrale avec les fonds disponibles, soit en vertu des assurances, ou à même les contributions volontaires des particuliers, des institutions et des autres diocèses environnants qui voudront bien nous assister. Il ne serait pas raisonnable d'encourir une dette trop considérable.

Il n'est pas nécessaire et même pas souhaitable de construire une cathédrale extravagante. Ce serait d'ailleurs manquer à l'esprit de ce qu'est une cathédrale. Il faudrait cependant songer à construire en fonction de la nouvelle liturgie, de la foi des hommes de 1968 tout en gardant à l'esprit certaines valeurs esthétiques. Le Seigneur qui a dressé sa tente parmi nous n'exige pas un palais pour sa demeure. Il préfère demeurer dans nos coeurs, et la Cathédrale doit justement refléter ce qu'est notre coeur. — R.H.B.

Les Bien Pensant

Pourquoi les "BIEN PENSANTS" veulent la restauration de la Cathédrale en gardant les murs intactes.

les jeunes qui n'ont pas encore vécu et qui n'ont jamais gagné leur vie à la sueur de leur front, veulent "une maison" chaude, confortable où déployer leurs activités pseudo-religieuses, culturelles et sociales". Pour eux "Foin de Cathédrale"! Hélas! ils ne comprennent pas parce qu'ils ne sont encore qu'en "puissance d'être"!

Les grands-pères, les pères et leurs enfants qui ont vécu les heures difficiles et inoubliables de 1908 à 1968, ont contribué de leur argent et de leurs bras à l'édification, à la conservation et à l'embellissement de la Cathédrale de Mgr Langevin. CE MONUMENT HISTORIQUE PARLE A LEUR COEUR ET CHAQUE PIERRE RACONTE UN EVENEMENT BENI ET MEMORABLE!

Saint Exupéry déclare dans sa "Citadelle" que pour comprendre il faut devenir! La génération montante qui ignore la lenteur et la douleur d'une "ascension", est aveugle et fermée aux valeurs traditionnelles et aux "beautés, véritables beautés, antiques et impérissables". Les "vieux" qui achèvent de devenir comprennent et veulent à tout prix conserver les murs intacts de la Cathédrale de Mgr Langevin, CET OEUVRE D'ART TRAVAILLE PAR DEUX GENERATIONS DE VAILLANTS ET GENEREUX CHRETIENS!

Marie Anna A. Roy

Photo – Winnipeg Free Press



"Tandis qu'on construit l'église de pierre, on engage la communauté chrétienne dans sa propre édification spirituelle." La cathédrale en mars.

Les cathédrales de Saint-Boniface

La cathédrale actuelle construite à l'intérieur des murs de celle incendiée en 1968 se veut un "centre au service de la communauté, une source de dynamisme pour transformer le milieu qu'elle connaît en l'orientant vers Dieu". N'était-ce pas là le même but que s'étaient proposés les premiers bâtisseurs d'églises de Saint-Boniface ?

Dès son arrivée en 1818, M. l'abbé Norbert Provencher (1787-1853) se soucia de bâtir une église pour l'humble colonie de la Rivière Rouge. En août de cette année, une petite chapelle fut montée. C'était la première église de Saint-Boniface. M. l'abbé Provencher fit venir, en 1819, des ouvriers du Québec. On entreprit la construction de la deuxième église de Saint-Boniface qui devint la première cathédrale lorsqu'en 1822 M. l'abbé Provencher fut nommé évêque. L'édifice n'a été achevé qu'en 1825.

D'année en année, la colonie de la rivière Rouge augmentait en nombre, si bien que vers les années '30 on décida de construire une nouvelle cathédrale. Pour ce faire, Mgr Provencher dut entreprendre une campagne de souscription dans le "Canada". Malgré certaines difficultés, on commença à travailler sur les fondations de cette cathédrale (sic) en juin 1833. On aurait mis environ 6 ans à terminer l'édifice aux tours jumelles chantées par le poète américain Whittier. Les cloches "of the Roman mission That call from their turrets twain" ont tout une histoire elles aussi. (consultez texte cidessous)

Un soir d'hiver, le 14 décembre 1860, la seconde cathédrale du diocèse de Saint-Boniface fut incendiée. De la demeure de l'archevêque il ne restait plus rien; de l'église, que les murs de pierre et les cloches: 1000 livres de métal. Mobilier, vêtements et surtout archives, documents et registres: tout fut perdu. Le 21 février 1861, Mgr Taché, en revenant de ses missions lointaines, n''apercevait que des ruines.

Mgr l'archevêque, qui n'était pas homme à se laisser défaire par les événements, se décida de faire construire une autre cathédrale "au service de la communauté". Celle-ci fut construite en 1862 et demeura en place jusqu'en 1909, date à laquelle on la démantela. C'est en cette cathédrale que fut consacré Mgr Grouard (la première consécration épiscopale dans l'ouest). C'est également en cette troisième cathédrale qu'eurent lieu les funérailles de Louis Riel, père du Manitoba (1885).

L'expansion démographique que poussa les chefs de l'Eglise du nord-ouest canadien à songer à construire une nouvelle cathédrale. On se proposait également de monter un monument à la gloire de Dieu tout en dépensant peu. En 1904-05 les architectes Haskell et Marchand préparèrent des plans. Suite à de nombreuses difficultés et de modifications à ces plans, on signait un contrat en 1906 avec les entrepreneurs Sénécal et Smith. La 4e cathédrale, de style romano-bysantin, fut inaugurée par une messe solennelle le 4 octobre 1908.

154 ANNÉES À RIVIÈRE ROUGE

- 1818 - Arrivée de M. l'abbé Norbert Provencher à Saint-Boniface. (le 16 juillet)
- 1818 - On commence à construire la première chapelle. (le 22 juillet)
- 1818 - Première messe. (le 1er novembre)
- 1819 - M. l'abbé Provencher fait construire une église. Lord Selkirk donne une cloche à la mission de Saint-Boniface.
- 1822 - M. l'abbé Provencher est nommé évêque; son église devient cathédrale.
- 1832 - Débuts des travaux de la seconde cathédrale. (Cathédrale aux tours jumelles.)
- 1860 - Cette cathédrale est incendiée. (14 décembre)
- 1862 - On entreprend la construction de la troisième cathédrale. (Mgr Taché)
- 1906 - Construction de la 4e cathédrale de Saint-Boniface. (Mgr Langevin)
- 1968 - Incendie de la cathédrale. (le 22 juillet)
- 1971 - Inauguration des travaux de construction. (le 30 juin)
- 1972 - Dédicace de la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Baudoux et Mgr Hacault. (le 17 juillet)



Les orgues de Saint-Boniface

On s'imagine difficilement, chrétiens des années '70, l'importance des orgues des cathédrales de Saint-Boniface. A peine se souvient-on de l'expérience profonde d'une messe chantée à la cathédrale ! Aujourd'hui, en 1972, les chanteurs de la cathédrale ont pour accompagnement des guitares et des orgues électriques. Les temps changent!

L'HARMONIUM DES SOEURS GRISES

Les soeurs grises vinrent à la mission de Saint-Boniface en 1844 à la demande de Mgr Provencher qui leur fit construire une maison qui servit tour à tour d'école et d'hôpital. Aujourd'hui cet édifice est devenu le musée de Saint-Boniface. Les religieuses avaient un harmonium qu'elles prêtèrent aux paroissiens de la cathédrale. Cet harmonium fut exposé pendant de nombreuses années au musée de la Société Historique de Saint-Boniface, situé à l'hôtel de ville de Winnipeg. Lors du 150e anniversaire de fondation de Saint-Boniface on s'en servit pendant les célébrations. L'harmonium des Soeurs Grises a malheureusement été perdu dans l'incendie de la cathédrale en juillet 1968.

LES ORGUES A TUYAUX

Le bateau à aubes "International" transporta les premières orgues à tuyaux à Saint-Boniface en juin 1875. (le chemin de fer n'étant achevé qu'en 1877!) C'était un instrument de marque Casavant fabriqué par la maison Mitchell. Les orgues, cadeau d'un groupe d'amis de Mgr Taché à l'occasion de son 25e anniversaire épiscopal, furent inaugurées le 24 juin 1875. Ces orgues furent transférées en la cathédrale lorsqu'on démantela, en 1909, la cathédrale de 1862. Plus tard, en 1921, lorsqu'on acheta les orgues de la First Lutheran Church de Winnipeg, le Casavant fut transformé en deux petites orgues dont un fut donné au Scolasticat de Lebret et l'autre au Juniorat de la Sainte-Famille de Saint-Boniface.

Les orgues achetées de l'Eglise Luthérienne servirent jusqu'en 1955. Selon M. Maurice Prud'homme, dernier organiste à la cathédrale, ces orgues furent honorées le 15 mars 1922 lors d'un concert donné par Joseph Ponnet qui joua du Palestrina et du Widor. Elles furent remplacées en 1955 par de nouvelles orgues inaugurées le 15 décembre par Rodolph Pépin, organiste de réputation internationale.

Les cloches des cathédrales

Peu de cloches, peut-être, offrent une histoire aussi intéressante que les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Elles furent fondues en Angleterre par la Fonderie Mears de Whitechapel, vers 1840, au prix de 101 livres et 15 shillings.

Et c'est vers 1843 qu'elles occupèrent l'une des tours jumelles de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Mais le transport de ces cloches au Canada avait donné lieu à un incident qu'il faut noter: à cette époque, aucune voie ferrée, aucun moyen de transport par moteur. A force de bras ou à dos d'homme! Et les cloches pesaient 1600 livres! Aussi les hommes chargés de les transporter, parvenus à Norway House, firent-ils la grève. La première grève à la Rivière Rouge.

Mgr Provencher finit par s'arranger avec Andrew Mc Dermot et les cloches parvinrent à Saint-Boniface.

Dans un article sur les cloches de Saint-Boniface, Margaret Arnett McLeod, essaye de se représenter l'atmosphère dans laquelle, pour la première fois à la Rivière Rouge, un carillon de trois cloches se fit entendre: immédiatement en avant de la Cathédrale actuelle, se trouvait l'église de pierre, avec l'Evêché qui était attenant à l'église. De l'autre côté de la rivière, le fort Garry, nouvellement reconstruit, avec une seule cloche au son très pauvre.

Le long de la rivière, des maisons de bois rond.

Chez les colons, une vie très tranquille et monotone: le moindre son qui vient briser cette monotonie est remarqué et apprécié.

Dans ce décor, dans cette atmosphère, on soupçonne facilement la joie que les trois cloches de la Cathédrale répandaient.

Mgr Taché parlera plus tard de "la beauté mélodieuse et des sons variés" de nos cloches.

Charles Mair décrit comment, un soir de novembre, arrivant au Fort Garry, "les cloches de Saint-Boniface répandaient leurs doux accents sur les eaux".

Aujourd'hui que le son de nos cloches est en partie perdu dans les bruits qui montent du Grand Winnipeg, nous ne saurions imaginer l'effet qu'elles devaient produire, vers 1844.

A cette époque, Whittier, en visite à Philadelphie, lut le journal de Bond où il cite la richesse du son des cloches de Saint-Boniface. Whittier conçut l'idée du poème qui allait immortaliser les cloches de Saint-Boniface.

Mais voici qu'en 1860, l'église aux "tours jumelles" était complètement détruite par les flammes. Les cloches tombaient et se brisaient.

Mgr Taché passait en Europe, se rendait à la Fonderie Mears et concluait des arrangements pour que les cloches soient refondues. Le métal des cloches partit donc pour l'Angleterre: deuxième traversée de l'océan.

Vers 1862, elles reprenaient la mer, pour revenir à la Rivière Rouge. Après entente avec Mgr Taché, elles devaient nous venir par la Baie d'Hudson. Mais le bateau qui les portait fut si endommagé par une tempête, près de Terre-Neuve, qu'il dût être réparé à Saint-Jean, N.-B. Pendant ce temps, les cloches étaient envoyées à Portland, Maine, et de là à Saint-Paul, Minn.

Aussi Mgr Taché fut-il surpris d'apprendre que les cloches étaient à Saint-Paul. Elles seraient transportées à Saint-Boniface en charrette à boeufs, mais à un prix si élevé que Mgr Taché décida de les renvoyer et de les faire revenir à la Rivière Rouge par la Baie d'Hudson.

Enfin en 1864, Thomas Sinclair les transporta à Saint-Boniface sur ses bateaux.

Les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface ont donc traversé l'océan 5 fois.

A leur arrivée en 1864, elles furent montées sur une tour de bois temporaire, au côté sud de l'église.

Mais comme elles n'étaient pas complètement payées, Mgr Taché annonça en chaire qu'elles ne sonneraient pas tant qu'elles ne seraient pas entièrement payées. Tous étaient si anxieux d'entendre leur doux son que même les protestants contribuèrent à les payer.

Les cloches sonnèrent, une première fois pour la messe de minuit en 1864.

Cependant il devait s'écouler 20 ans avant que la tour de la nouvelle église put les recevoir. Années d'inondation, de gelée, de sauterelles, de grands vents. Ce n'est qu'en 1883 qu'elles prirent place dans le clocher de la Cathédrale qui précéda la Cathédrale incendiée en 1968.

L'autel de la 4e cathédrale par Louis Gauthier, architecte

Toute composition architecturale repose sur la logique, respecte la fonction qu'elle doit remplir. L'analyse des facteurs d'ordre technique, économique et esthétique doit nécessairement présider à la conception squelette du projet, et précéder toute considération imaginative, fantaisiste ou sentimentale. Le maître-autel de la Cathédrale de Saint-Boniface ne devait pas se soustraire à cette procédure. En effet, l'existence de piliers, prévus sur les plans originaux, détermine la position du rétable, sa forme générale; les empattements légèrement évasés reposant sur un sol argileux à faible résistance détermina la pesanteur totale recommandable, et partant la proportion de l'ensemble.

L'intérieur de la nef, dont le plan rappelle la basilique romaine, et dont le style est d'un roman renaissance de bon aloi, avait déjà son caractère, sa personnalité propre. Ce caractère avait été créé au moyen du thème roman par excellence, le ceintre. Il était donc impérieux d'incorporer un rappel de ce thème dans la composition du rétable, et c'est pourquoi la forme semi-circulaire lui servit de couronnement.

Avant d'entrer dans le domaine imaginatif, il restait à concilier le tout avec les exigences de la liturgie. La position de l'autel fut déterminée, sa forme arrêtée. Celle-ci, à son tour, devait déterminer la position du podium d'une part et du baldaquin de l'autre. Les données étaient alors suffisantes pour procéder à la composition esthétique, mais composition préliminaire seulement, car des facteurs économiques entrent en jeu et influent sérieusement sur le choix des matériaux, la mouluration, la décoration, en un mot, le détail.

Une fois les études préliminaires, croquis et perspectives menées à point, le parti à suivre semblait devoir se conformer aux principes suivants: extrême simplicité de détail, de mouluration et d'éléments décoratifs, afin de restreindre le coût au minimum; choix judicieux de matériaux de haute qualité et comportant un caractère inhérent de noblesse bref, de matériaux appropriés au temple des Saintes Espèces.

Les estimés préliminaires démontrèrent qu'il était possible de procéder avec le choix de marbre Botticino pour le rétable, avec éléments secondaires de Vert des Alpes et Vert Saint-Denis. L'autel, dont la table ou "mensa" est d'une seule pièce en vue de sa consécration, serait entièrement en marbre Vert des Alpes. Les matériaux furent ensuite agencés de façon à faire ressortir les deux éléments importants de la composition, soit l'autel et le crucifix. On y parvint en détachant l'autel complètement du rétable, dont le marbre pâle servirait à en découper le contour foncé. Quant au crucifix, il devait être relié visuellement à l'autel par l'emploi du même marbre.

suite à la page 28

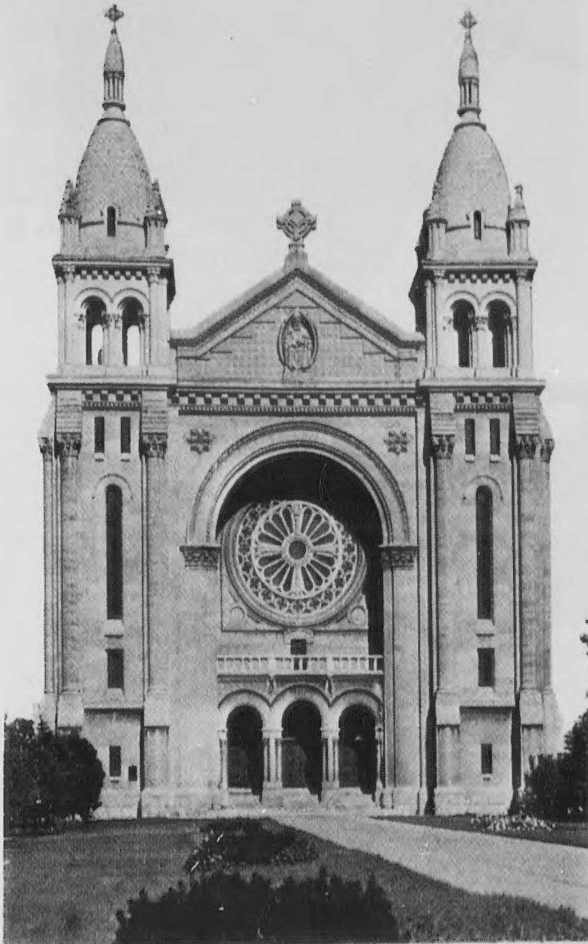
suite de la page 27

Pour lui donner du relief et de l'importance, une série de verrières l'entourent. Un éclairage artificiel leur porte un effet dramatique au moment solennel de la messe. Des motifs très stylisés de blé et vigne furent incorporés à même les verrières afin de symboliser la Transsubstantiation. Des mosaïques se mêlent à leur structure afin de préserver leur caractère décoratif lorsque l'illumination n'est pas utilisée.

Pour balancer l'axe vertical créé par le rétable, il semblait fort approprié d'utiliser un élément bien en harmonie avec la tradition liturgique: la courtine ou tenture. La grâce de ses lignes, la richesse de sa couleur, la souplesse de son tissu contribuent à soulager le rétable de sa rigidité, de sa froideur. Les quatre couleurs de la liturgie nous dictèrent d'employer quatre paires de courtines interchangeables afin de créer autour de l'autel l'atmosphère qui convient au propre du temps. Des consoles en bronze solide supportent les courtines et les rattachent au rétable. Elles sont éclairées par la base au moyen de réflecteurs cachés à l'intérieur du marbre.

Les accessoires, choisis avec le souci de créer un ensemble, comprennent le crucifix, le tabernacle, les chandeliers, la châsse de saint Marcien et le baldaquin. Le crucifix est celui qui était autrefois au cimetière de la cathédrale. Il fut choisi à cause de la grâce de son anatomie et de la piété de son attitude. Ses proportions, d'ailleurs convenaient à celles du rétable. Le tablernacle est accessible du côté du célébrant par une porte coulissante, et à l'arrière par une porte sur pivot. Il est de bronze recouvert de marbre. Les chandeliers de forme octogonale, sont de même marbre que l'autel et surmontés de bobèches en bronze. La châsse de saint Marcien, située sous la table de l'autel, est munie de rideaux de velours mobiles sur rail et disparaissant dans des encoignures de chaque côté de l'ouverture. Enfin, le baldaquin est entièrement de fer forgé, bronze et aluminium. Il comprend les mêmes verrières que le rétable avec illumination semblable, quatre bas-reliefs en bronze symbolisant les quatre évangélistes, ainsi que d'autres symboles liturgiques. Il est suspendu à la voûte, et mobile au moyen d'un treuil situé à l'entretoit.

Le tout ayant été conçu et approuvé, il ne restait plus que l'élaboration des détails, puis l'exécution. Les travaux furent commencés au début de septembre et devaient se terminer environ quatre mois plus tard, la veille de Noël 1948.



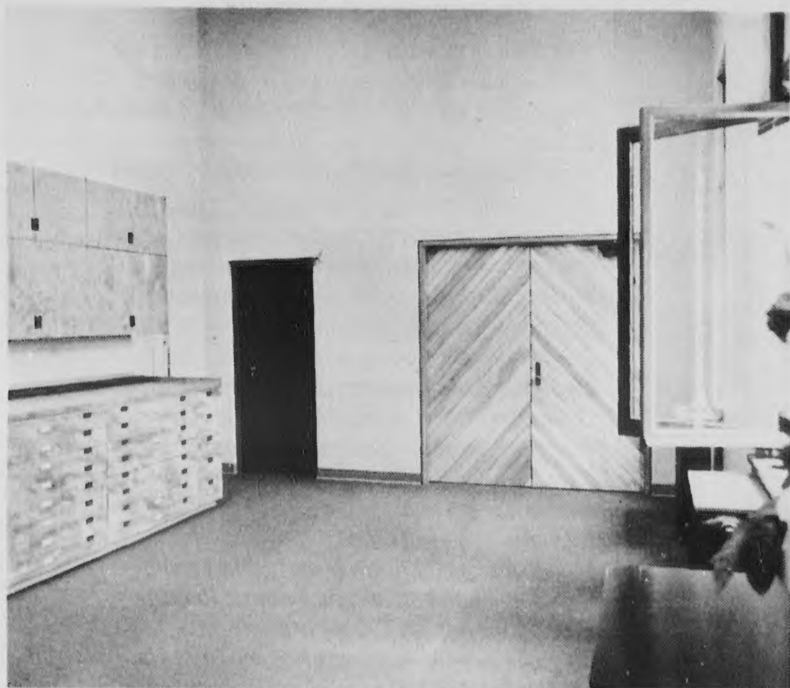
MA BASILIQUE

Elle était là debout, tout au cours de ma vie
En son beau monument, pieuse sentinelle.
Et je gravis ses marches entre les deux tourelles
Ecoutant le grelin de ses cloches d'argent.
J'en fis souvent le tour méditant au Calvaire
De ses vieilles stations au Golgotha touchant.
J'allais m'agenouiller tout près du sanctuaire
Où j'ai tant murmuré mes prières d'enfant.
Sur la colonne gauche, tout près de ma patronne,
Un grand Crucifié semblait sur nous veiller.
Les aïeules du temps, bien dévotes personnes,
S'agenouillaient un peu pour le mieux supplier.
Devant le Maître-autel, combien souvent nos mères
Nous ont jetés en masse dans le grand coeur de Dieu,
Tandis que nos papas, en vive action de grâces
Remerciaient le Maître d'être alors si heureux.

Mais voilà qu'un midi, le carillon s'arrête.
Une fumée au toit ne vient pas de l'encens...
Ce ne sont pas les cierges qui jettent ainsi la flamme,
Alignés comme ils sont sur le bel autel blanc.
J'entends crépiter, puis un train de tonnerre
Fit tomber la toiture au sinistre brasier.
Tout autour du saint lieu, les lambeaux sur la terre
Tombaient comme mon coeur orphelin, écrasé...
Sur l'incroyable écran, je vis passer ma vie:
Ma joie et ma douleur, sublime, magnifique.
Debout, tu seras là, ma chère Basilique !
Attendant ton retour, avec tous, MOI, je prie...

Manie Tobie

le 4 septembre 1968



La sacristie à l'arrière de la cathédrale. On signale les calorifères de l'ancienne cathédrale.

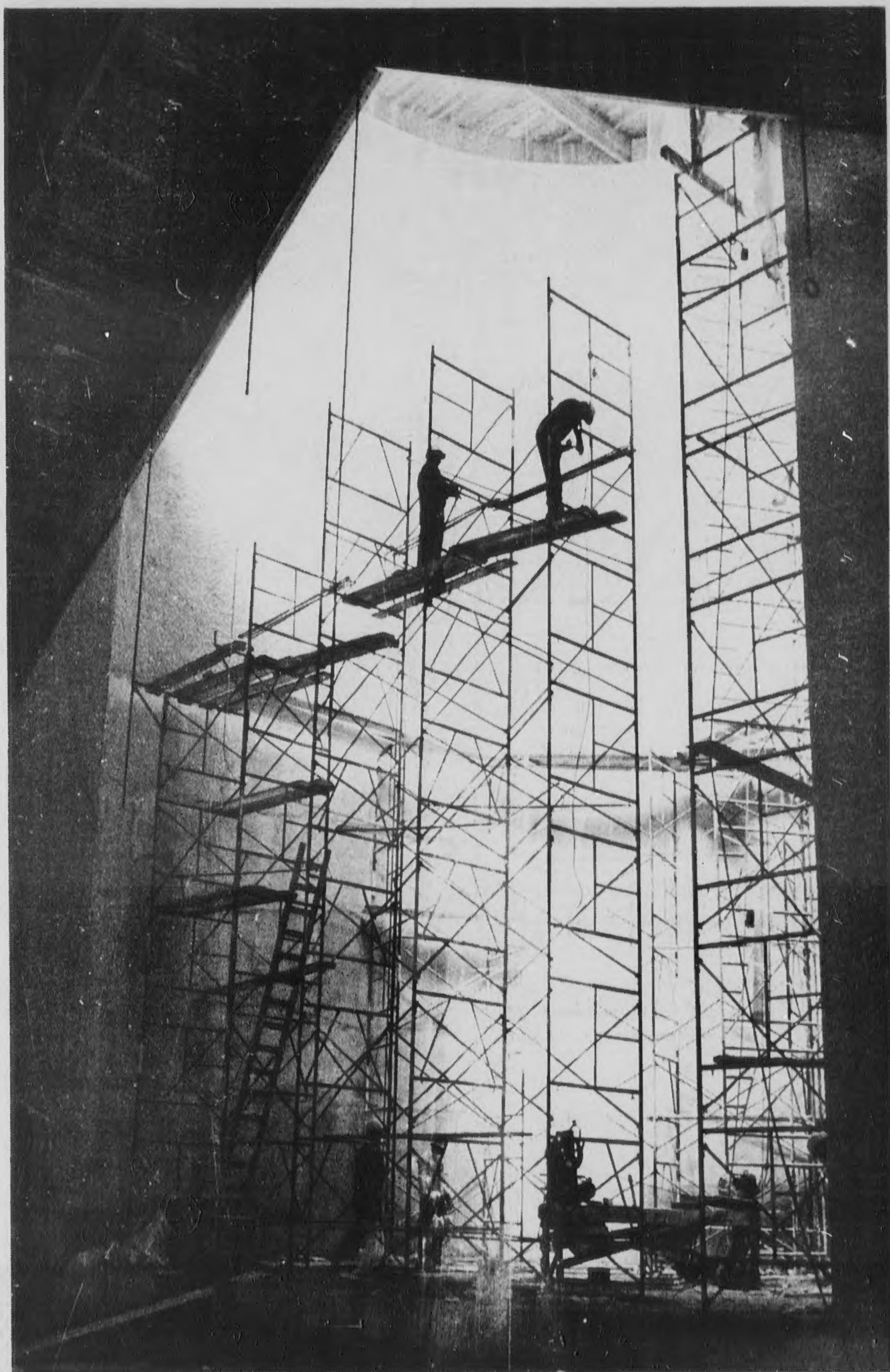


Photo — Winnipeg Free Press

La lumière jaillira.

